

1. Introduction

La Maison Anne Frank à Amsterdam

La Maison Anne Frank est une fondation créée en 1957 par Otto Frank, père d’Anne Frank et seul survivant parmi les huit clandestins qui se sont cachés au Prinsengracht 263 durant la Deuxième Guerre mondiale. La double mission de la Maison Anne Frank est d’abord de conserver le lieu où Anne et sa famille se sont cachés pendant plus de deux ans de 1942 à 1944. Cet endroit est un musée depuis 1960, appelé la Maison Anne Frank à Amsterdam, et accueille plus d’un million de visiteurs par année venus de partout à travers le monde. On peut ainsi visiter le lieu où huit personnes se sont cachées pour tenter de fuir les persécutions nazies. C’est aussi l’endroit où Anne a écrit quotidiennement dans son journal décrivant ses peurs et ses craintes, mais aussi ses espoirs.

Le deuxième engagement de la Maison Anne Frank est de propager les valeurs et idéaux qu’Anne a véhiculés dans son journal. Pour se faire, le département International a mis sur pied des expositions itinérantes qui ont parcouru plus de 60 pays à travers le monde. Par ces expositions qui voyagent dans les différents pays, des jeunes de partout ont pu réfléchir sur les thèmes de la vie d’Anne Frank. Vous serez donc amené à guider les visiteurs à l’intérieur d’une de ces expositions, soit celle intitulée « Anne Frank - Une Histoire d’Aujourd’hui ». Le titre l’indique, cette exposition ne veut pas seulement informer les visiteurs sur l’histoire d’Anne Frank et sur le contexte dans lequel elle a vécu, mais l’exposition amène à la réflexion sur des thèmes qui se retrouvent dans les années de vie d’Anne Frank et qui sont encore aujourd’hui d’actualité.

Histoires personnelles

Comprendre l’Histoire est souvent plus facile à travers des histoires personnelles. En tant que guide, vous pouvez amener les visiteurs à sentir ce qu’une personne pouvait vivre durant la période mentionnée dans l’exposition. En comprenant ce qui a causé l’Holocauste et les petites actions qui ont eu lieu durant cette tragédie, nous sommes davantage en mesure de connecter cette histoire avec le monde d’aujourd’hui. Idéalement, nous aimerions que les personnes respectent les droits humains et prennent action lorsqu’il est nécessaire pour défendre les droits des autres.

Buts de l’exposition

1. Informer les visiteurs sur l’histoire de l’Holocauste à travers la vie d’Anne Frank et de sa famille. Montrer des faits et événements historiques qui ont gouverné leur vie, tout en illustrant les effets que le national-socialisme a eu sur une famille juive.
2. Montrer aux visiteurs qu’il existe des différences entre les personnes dans toutes les sociétés (culturelles, ethniques, religieuses, politiques). Dans plusieurs pays, il y a des personnes qui se considèrent supérieures aux autres et leur refusent le droit au traitement égal. Montrer donc aussi que ces idées peuvent entraîner la discrimination, l’exclusion, la persécution et même le meurtre.
3. Encourager les visiteurs à analyser les concepts de tolérance, respect mutuel, droits humains, démocratie et leur signification pour nous aujourd’hui.
4. Convaincre les visiteurs que la création d’une société dans laquelle les différences entre les personnes sont respectées ne se fait pas automatiquement. Outre les lois et leurs implantations, il est primordial que chaque individu soit dévoué à défendre les droits des autres au meilleur de leur habileté.

Contenu de l'exposition

La vie d'Anne Frank est le fil conducteur de l'exposition. Les expériences de la famille Frank mettent en lumière les événements qui se sont déroulés avant, pendant et après la Deuxième Guerre mondiale. L'exposition contient de nombreuses photos de la famille Frank qui sont liées avec d'autres photos et informations sur des événements historiques. L'histoire racontée dans l'exposition présente les conséquences concrètes des décisions politiques qui ont été prises à ce moment et aussi les conséquences que les choix individuels avaient sur les personnes qui étaient persécutées, comme la famille Frank.

Le **Journal d'Anne Frank** est lu à travers le monde. Il est devenu un important outil pédagogique, en classe comme ailleurs de par sa pertinence générale. Beaucoup de personnes ont lu le Journal et reconnaissent qu'Anne peut servir de symbole pour la souffrance de millions de personnes pendant la période de l'Holocauste. D'autres la voient davantage comme l'écrivain qu'elle aspirait à être. D'autres encore se sont concentrés sur la force et le courage qui ont caractérisé Anne pendant son temps dans la clandestinité et sa compréhension de la nature humaine, quelque chose qu'elle continue à partager à travers son écriture pour les jeunes et moins jeunes. L'utilisation des citations dans l'exposition ramène l'écriture remarquable de cette jeune fille à la vie et nous donne un aperçu de sa vision unique.

Anne Frank est née le 12 juin 1929 en Allemagne à un moment où l'Allemagne est profondément affectée par des turbulences politiques et par la crise économique mondiale. De nombreuses personnes trouvent refuge dans des opinions politiques extrêmes. Tant l'extrême droite (c'est-à-dire le national-socialisme) que l'extrême gauche (le communisme par exemple) ont tendance à bénéficier de ces situations. La violence fait maintenant partie de la vie quotidienne en Allemagne. Le NSDAP (Parti National Socialiste des travailleurs allemands), son chef Adolf Hitler et ses membres (appelés nazis) croyaient que le peuple allemand était une «race» supérieure et avait une mission spéciale à remplir; ils voulaient porter les Juifs et les autres minorités responsables de tous les malheurs de la société.

La famille Frank s'aperçoit de ces changements mais Anne et sa sœur Margot vivent quand même une enfance heureuse. Les photos montrent comment la famille a connu une vie normale à Francfort. Le NSDAP est devenu le plus grand parti politique en Allemagne après les élections de novembre 1932, et en janvier 1933, Adolf Hitler et les nazis ont pris le pouvoir. Craignant de plus en plus le sentiment anti-juif, **Otto Frank émigre à Amsterdam**. Le reste de sa famille suit rapidement. Immédiatement après leur arrivée au pouvoir, les nazis introduisent des mesures antijuives. Alors que les Juifs et les autres minorités souffrent de plus en plus de l'oppression en Allemagne (la Nuit de Cristal en novembre 1938 est l'événement le plus violent jusqu'à maintenant), la famille Frank semble en sécurité à Amsterdam.

Les années suivantes furent encore heureuses pour Anne, comme elle l'écrit plus tard dans son journal. Mais les canons de la guerre ne sont pas loin. La Deuxième Guerre mondiale a commencé quand les troupes allemandes ont envahi la Pologne le 1^{er} septembre 1939. La famille Frank s'inquiète de cet événement, bien que celui-ci n'ait aucune conséquence immédiate sur leur vie familiale. Les Juifs en Europe centrale et orientale ont moins de chance. Un règne de terreur contre les minorités désignées par les nazis devient rapidement la politique et la priorité des armées d'invasion allemande. Les Juifs sont alors jetés hors de leurs maisons et forcés à aller vivre dans des ghettos, créés par les nazis, dans de nombreuses villes.

La situation aux Pays-Bas a changé radicalement lorsque l'armée allemande (les forces de défense allemande) a envahi le pays. Après le 10 mai 1940, il est devenu presque impossible pour les personnes menacées de persécution de fuir les Pays-Bas. Depuis, les nazis ont commencé à persécuter les Juifs et autres minorités dans les pays d'Europe de l'Ouest aussi. La persécution empire et les droits humains naturels ne sont, pour eux, plus respectés. Avec **l'attaque allemande contre l'Union soviétique en juin 1941**, les déportations vers ce qu'on appelle les **camps de la mort** commencent. Le plan d'assassiner systématiquement tous les Juifs (appelée «La Solution Finale») est mis en action après la Conférence de Wannsee en janvier 1942, mais des exécutions massives de Juifs avaient déjà commencé un an plus tôt.

Margot Frank est la première de la famille Frank à recevoir une convocation pour aller «travailler» en Allemagne en juillet 1942. Cette convocation provoque une grande consternation dans la famille Frank et ils décident alors de quitter la sécurité de leur maison pour un monde incertain ; la vie confinée et risquée dans l'annexe secrète derrière l'entreprise d'Otto Frank.

Miep Gies était la première secrétaire d'Otto Frank. Sans elle et sans les protecteurs, il aurait été absolument impossible pour les clandestins de vivre dans l'annexe secrète. Miep Gies, souvent considérée comme une héroïne, a souligné à répétition après la guerre que les gens n'ont pas besoin d'être des héros pour venir en aide aux autres.



Les quatre protecteurs, Miep Gies, Johannes Kleiman, Victor Kugler et Bep Voskuijl, entourant Otto Frank, octobre 1945

Huit personnes ont vécu dans **l'Annexe secrète au Prinsengracht 263** entre juillet 1942 et août 1944: la famille Frank, la famille Van Pels (couple marié et leur fils Peter) et un

ancien dentiste du nom de Fritz Pfeffer. Dans son journal, Anne Frank fait référence à la famille Van Pels comme les « Van Daan » et elle nomme Fritz Pfeffer « Albert Dussel ». L'exposition tente de faire comprendre aux gens combien la vie était difficile dans l'annexe secrète. Des citations tirées du journal d'Anne complètent l'information. Les clandestins sont dénoncés, le 4 août 1944, et immédiatement arrêtés. Ils sont ensuite déportés au camp de transit de Westerbork et de là, ils sont déportés avec le dernier train à Auschwitz (le 3 septembre 1944). Auschwitz est un camp de la mort et un camp de concentration. Il était le plus grand camp de la mort et le plus connu et il était situé en Pologne. Plus d'un million de personnes ont été assassinées à Auschwitz. Anne et Margot Frank ont été déportées en novembre 1944 dans un autre camp de concentration appelé Bergen-Belsen, près de Hanovre en Allemagne.

Après que l'Europe ait été libérée des nazis en mai 1945, une ambiance festive parcourt l'Europe entière. Mais ce n'est pas tout le monde qui a le cœur à la fête. Outre le bonheur de voir ce conflit armé prendre fin, il y a encore beaucoup de souffrance et d'incertitude dans les semaines et mois qui suivent : de nombreuses personnes ont découvert l'horrible nouvelle que leurs familles et leurs proches ne reviendraient jamais. Durant les premières années après la guerre, l'injustice et la douleur que les Juifs ont vécus étaient rarement un sujet de discussion. Avec près de 50 millions de morts au total durant la Seconde Guerre mondiale, la souffrance et la douleur a été grandement répandu dans la société. Les gens, ainsi que beaucoup de Juifs, veulent oublier la guerre aussi vite que possible - ils veulent aller de l'avant avec leur vie et construire une nouvelle

existence. Les Juifs semblent avoir échappé de justesse à l'extermination complète de leur peuple.

Miep Gies, a retrouvé le **journal d'Anne** dans l'annexe secrète et l'a remis à Otto Frank, lorsqu'ils ont appris qu'Anne et Margot étaient mortes du typhus à **Bergen-Belsen**. Otto Frank a décidé de publier le journal, suivant les souhaits de sa fille. Depuis ce temps, le journal d'Anne Frank est devenu synonyme de la persécution des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, une tentative a été faite pour créer une institution internationale pour aider à prévenir la guerre et le génocide dans le futur. L'Organisation des Nations Unies a été fondée le 26 juin 1945, suivie par la Déclaration universelle des droits de l'homme le 10 décembre 1948. Malgré cet important document et beaucoup d'autres produits dans les années ultérieures, le **racisme, l'antisémitisme et d'autres formes de discrimination existent encore dans notre société d'aujourd'hui**. L'exposition souligne que toutes les nations ont le devoir de combattre le racisme et la discrimination, mais que chaque individu a également la responsabilité de prendre position sur ces questions et défendre les droits humains d'autrui.

Contenu de l'exposition – un résumé des panneaux

Panneau d'ouverture (panneau 1)

Les visiteurs font la connaissance d'Anne Frank et de son Journal (par diverses citations du Journal).

Période I : 1929-1933 (panneaux 2 à 5)

Les quatre premières années de vie d'Anne. La montée du parti nazi en Allemagne.

Thèmes : Nationalisme et pouvoir d'attraction du totalitarisme, bouc-émissaire.

Période II : 1933-1939 (panneaux 6 à 8)

La fuite de la famille Frank de l'Allemagne vers les Pays-Bas.

L'expulsion et la persécution des Juifs d'Allemagne.

Thèmes : Discrimination, préjugés et violence.

Période III : 1939-1942 (panneaux 9 à 18)

La famille Frank et d'autres Juifs piégés. Le début de la persécution des Juifs.

Thèmes: Discours haineux, propagande.

Période IV : 1942-1945 (panneaux 19 à 30)

La période de clandestinité dans l'Annexe, le Journal, l'arrestation et la déportation.

Thème: Holocauste.

Période V : 1945- à nos jours (panneaux 31 à 34)

La publication et les réactions face au Journal d'Anne Frank.

Thèmes : Droits de l'Homme, responsabilité individuelle face aux dilemmes / choix moraux

2. Guider des groupes

Préparation

Vous pouvez vous préparer à votre mission avant même de voir l'exposition pour la première fois. Par exemple, vous pouvez (re-) lire le journal d'Anne Frank et / ou regarder le DVD "La brève vie d'Anne Frank". La même chose s'applique à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale: si vous ne vous sentez plus sûr de quelques-uns des faits historiques généraux concernant la période 1930-1945, vous pouvez rafraîchir votre mémoire à l'aide de livres d'histoire ou de sites Internet fiables. Rappelez-vous cependant, nous n'attendons pas de vous que vous soyez un historien professionnel et connaissiez tous les détails. La chose la plus importante est d'amener les personnes à réfléchir sur le passé, le présent et l'avenir et leur propre rôle quant à la diffusion des idéaux d'Anne Frank. Vous devriez également penser au message que vous souhaitez transmettre. Cela pourrait être une pensée, une réflexion sur ce qui s'est passé ou encore lié votre visite à des événements actuels. Bien sûr, le message doit être lié à des thèmes et des sujets qui sont discutés dans l'exposition.

Les visites guidées devraient toujours avoir trois parties: avant de commencer la visite, vous pouvez essayer de savoir ce que le groupe connaît déjà et expliquer ce que vous avez l'intention de faire au cours de la visite, c'est-à-dire que vous devriez créer une atmosphère qui permet à tous les membres du groupe de se familiariser avec le sujet et avec l'exposition. La section principale de la visite porte sur les points clés de l'exposition. Les membres du groupe devraient se concentrer sur les questions que pose l'exposition et vous êtes là pour les aider à interpréter l'information à laquelle ils sont exposés. La section de clôture de la visite est l'occasion pour la réflexion : les membres du groupe pourraient parler de ce qui les a surpris dans l'exposition, ce à quoi ils ne s'attendaient pas, ou ce qui les a vraiment frappé.

Ils peuvent également relier ce qu'ils ont appris à travers l'exposition à la société d'aujourd'hui ou à leur propre vie. Certains pourraient même parler de ce qu'ils pensent pouvoir faire personnellement, ou avec leur classe, après avoir quitté l'exposition pour prévenir l'intolérance qui les entoure. Un but important est de s'assurer que les visiteurs ne perçoivent pas que ce qu'ils viennent de voir n'est qu'un chapitre clos appartenant à l'histoire.

Le début

Au début, le groupe pourrait être distrait et manquer de concentration. Vous avez besoin de gagner leur concentration en les invitant à participer activement à la visite, et ce, dès le début. Il est vital que vous donniez aux participants une occasion de dire quelque chose (n'importe quoi!) très tôt. À ce stade, la seule priorité doit être que les membres du groupe se sentent engagés dans la visite. L'expérience a montré que si les gens n'ont pas l'occasion de parler au début de la visite, ils ne diront plus rien de toute la visite.

Préparez une phrase d'ouverture : saluer le groupe et présentez-vous. Vous pouvez par exemple, expliquer ce qui vous a motivé à devenir un guide. Pendant le guidage, vous serez très probablement confronté à des réactions différentes des élèves - intérêt, surprise, pitié, dégoût, scepticisme, rejet ou ennui. Toujours essayer de vous rappeler pourquoi vous avez décidé de faire ce travail et pourquoi vous sentez que l'exposition est importante.

Faire la visite

Pendant la visite à travers l'exposition, c'est à vous de susciter l'intérêt des élèves à l'histoire d'Anne Frank, de les informer sur l'Holocauste et de les encourager à réfléchir sur leur propre attitude en lien avec les droits humains. Quelques conseils:

- Au lieu de dire au groupe que les Frank étaient une famille ordinaire, essayez de leur faire découvrir par eux-mêmes. Plus les personnes découvrent des choses par elles-mêmes, plus elles sentent qu'elles participent activement au processus d'apprentissage. De la même façon, tenter de faire réaliser aux élèves que les Frank étaient des victimes innocentes et qu'ils n'étaient en aucune manière responsables des choses horribles qu'ils ont vécues.

- Essayez de faire réaliser aux élèves que les nazis étaient, eux aussi, pour la plupart des gens ordinaires et que beaucoup d'Allemands ordinaires en sont venus à croire les promesses nazies grâce à une propagande très efficace. Cependant, il est également bon de souligner que tous les Allemands n'ont pas rejoint les Nazis. C'est pourquoi il convient de dire nazis et non d'utiliser le terme d'allemands. Beaucoup se sont opposés aux Nazis de façon subtile ou de façon plus significative, certains Allemands ont pris de grands risques pour aider des Juifs qu'ils ne connaissaient même pas. Ils ont risqué leur emploi et même leur vie. Revenez fréquemment sur la question en quoi ces faits historiques peuvent avoir une signification pour nous aujourd'hui.

- Assurez-vous que vous utilisez des mots qui ne sont pas trop difficile pour l'âge et la capacité de votre groupe et expliquez les mots inhabituels (comme «bouc émissaire»). Nous avons défini quelques concepts clés dans le lexique, à la fin de ce manuel.

- Prenez en compte de la durée d'attention de votre groupe. Pour les élèves et un certain nombre d'enseignants, ces événements ont eu lieu longtemps avant leur naissance. Vous pouvez demander aux enseignants et aux élèves pourquoi, selon eux, cette histoire est importante pour notre monde d'aujourd'hui (une bonne question surtout à la fin). Vous pouvez aider à faire des liens prudents au monde d'aujourd'hui pour générer des réponses (y a-t-il eu d'autres génocides, est-ce que le racisme existe toujours, y a-t-il encore des nazis ou des gens qui croient de la même façon que les nazis ont cru à Hitler ?).

- Autant que possible, utilisez les photos présentes sur les panneaux.

Soyez conscient de vos limites de temps

Votre temps réel pour guider sera généralement d'une heure ou moins. Il est cependant impossible d'avoir un plan standard pour chaque visite guidée. Certains groupes vont poser plus de questions que d'autres et cela signifie que vous pourriez devoir parler moins des photos ou des sujets ou davantage entrer dans une discussion. Comme cela a déjà été indiqué, la chose la plus importante est d'interagir avec le groupe et de les amener à participer autant que possible. Une visite réussie est une visite où les élèves apportent leurs commentaires, posent des questions de clarification, offrent leurs opinions et s'engagent dans de (brèves) discussions. Néanmoins, il y a quelques points de bases pour mener une bonne visite guidée, et nous en reparlerons dans les prochains paragraphes.

Soyez conscient de la chronologie de l'exposition

Les élèves s'attendent généralement à voir le contenu de l'exposition de façon chronologique. La difficulté est qu'il est impossible de se pencher sur chaque panneau (et chaque photo) dans le temps dont vous disposez. Selon notre expérience, un parcours chronologique fonctionne mieux si vous ne choisissez pas plus de 30 photos que vous voulez montrer à vos visiteurs. Même si votre visite dure 45 minutes, vous devez passer moins de 1 ½ minute sur chaque photo (permettant le déplacement d'un panneau à l'autre). Concentrez-vous sur ces photos (sauf si votre groupe est particulièrement intéressé par certaines autres photos) et expliquez rapidement quelques autres.

Terminer la visite

La plupart des visites se terminent lorsque les derniers panneaux ont été présentés et discutés en bref. Essayez de prévoir du temps à la fin de la visite pour un court échange. Certaines affirmations de clôture, même brèves, sont souvent appréciées. Rappelez-vous, les élèves ont simplement été introduits (ou en ont appris plus sur) une des périodes les plus sombres de l'histoire humaine. Cela mérite réflexion. Vous ne pouvez pas lire dans l'esprit des élèves, mais beaucoup seront affectés en quelque sorte par ce qu'ils ont vu et entendu.

Les réflexions à la fin devraient idéalement permettre une réflexion sur le lien entre les thèmes de l'exposition et la vie dans le monde d'aujourd'hui. C'est le moment de parler de la pertinence de celle-ci pour les élèves dans leur vie quotidienne d'aujourd'hui (soit plus de 65 ans après les faits). Chaque visite doit se terminer par des remerciements au groupe pour avoir écouté attentivement – cela indique que la visite est officiellement terminée.

Voici quelques exemples pour mettre fin à votre visite guidée :

1. Une manière de mettre fin à une visite est de résumer quelques-unes des principaux sujets que les étudiants ont vus dans l'exposition et aussi de revenir à un ou plusieurs commentaires clés que le groupe a fait.

2. Vous pouvez vous concentrer sur les principaux enseignements de l'exposition et un message que les élèves peuvent prendre avec eux. Veillez à ce que ce message ne soit pas trop moralisateur.

3. Vous pouvez inviter les élèves à venir visiter l'exposition une autre fois pour qu'ils voient le reste des photos et des informations. Ils peuvent également être invités à revenir avec leurs amis et les membres de leur famille.

4. Ce n'est pas une mauvaise idée de faire des suggestions pour les enseignants et les élèves sur la façon dont ils peuvent s'engager dans les activités que suivront l'exposition. Souvent, les écoles qui accueillent l'exposition ont un certain nombre d'activités planifiées et vous pouvez ainsi inviter les visiteurs à participer à ces activités.

Le parcours de l'exposition

Certains guides préfèrent avoir une orientation précise, lorsqu'ils amènent un groupe à travers l'exposition. Une possibilité est de mettre davantage l'accent sur la famille Frank et les clandestins. Ceci est un bon moyen pour initier les gens aux principales questions de l'exposition, mais également adapté pour les étudiants qui ont déjà des connaissances générales sur cette période, mais qui en savent peu sur les Frank. L'accent pourrait aussi être mis sur des faits historiques et un survol de la Seconde Guerre mondiale pourrait être un autre point. Cette approche pourrait être appropriée pour les personnes qui ont déjà une bonne connaissance sur Anne Frank.

Travailler avec des élèves plus jeunes

Les élèves du primaire visitent souvent l'exposition. Avec des élèves plus jeunes, il est souvent préférable de se concentrer sur Anne Frank elle-même, car ils pourraient être facilement dépassés par les faits relatifs à la Seconde Guerre mondiale, la guerre et l'Holocauste. Les plus jeunes élèves ont tendance à s'intéresser à des détails tels que la rédaction du journal et son contenu, la bibliothèque pivotante ou une photo spécifique. Des thèmes appropriés peuvent être l'amitié (avez-vous un meilleur ami? Pourquoi Anne appelait son journal "Kitty"?), la clandestinité (Avez-vous jamais été obligé de vous cacher? Pourquoi? Comment était-ce pour vous? Pourquoi Anne s'est cachée ?), Pourquoi certains ont décidé d'aider Anne et sa famille ? Quels étaient les dangers ? Les enfants peuvent également discuter de ce qu'ils savent déjà sur Anne Frank.

Travailler avec des photos

Essayez autant que possible d'utiliser les photos pendant l'exposition et essayez de sentir ce que le groupe désire savoir. La lecture d'un texte préparé à l'avance ou la lecture des panneaux n'est généralement pas appréciée par les groupes, car ils peuvent le faire eux-mêmes. Naturellement, vous pouvez toujours utiliser une citation (par exemple à partir du journal) pour introduire une certaine question, mais il est difficile de le faire avec chaque panneau. Les questions suivantes peuvent aider à obtenir une discussion à propos de certaines photos :

- Qu'est-ce que vous voyez sur cette photo?
- Où et quand pensez-vous qu'elle a été prise?
- Que voyez-vous sur les visages des gens sur la photo? Pourquoi pensez-vous que c'est le cas?
- Qui, selon vous, a pris cette photo? Dans quel but ?
- Qu'est-il arrivé un peu avant ou après que la photo a été prise, selon vous ?

Les photos peuvent vous aider à orienter le cours de la discussion et aussi aider les élèves à découvrir des choses qu'ils ne savaient pas. Voici quelques conseils :

- Montrez-leur que les gens étaient face à des choix qui n'étaient pas toujours faciles: beaucoup de gens ont décidé de rejoindre la résistance et de nombreuses victimes sont venues en aide.

– Attirez l'attention sur ceux qui n'ont été que spectateurs. Quelle a été la raison pour laquelle tant de personnes ont gardé le silence et n'ont rien fait pour changer la situation ? Pensez-vous que vous auriez agi différemment? Pourquoi ou pourquoi pas?

Si vous souhaitez poser une question, réfléchissez d'abord à la réponse qui pourrait être donnée. Si vous posez une question et vous n'êtes pas sûrs de comment réagir face à la réponse, peut-être est-il mieux de ne pas poser la question.

Questions et discussions, et non pas des monologues!

Votre «fil conducteur» à travers l'exposition

Choisissez attentivement les photos et les thèmes qui vous intéressent et qui racontent l'histoire de l'exposition. Cela dépend aussi beaucoup du temps que vous prévoyez utiliser - si vous souhaitez utiliser 5 minutes pendant une photo, cela vous donne le temps de parler de huit photos en 40 minutes (si la visite de l'exposition est de 40 minutes). Essayez de ne pas montrer l'intégralité du contenu de l'exposition - ce qui prend trop de temps. Votre sélection a pour but de répondre à vos intérêts. De cette façon, la visite sera la plus authentique. Votre fil conducteur contribue également à vous aider lorsque quelque chose va mal ou quand vous ne savez pas vraiment comment continuer après une difficile question. Avec un fil conducteur, vous pouvez simplement continuer avec la photo suivante et redevenir à l'aise. Comme vous allez acquérir plus d'expérience, vous apprendrez à utiliser des photos différentes en fonction des questions et des commentaires que vous obtenez.

Comment se tenir devant un groupe?

Vous savez probablement ce que c'est que d'être en face de vos camarades de classe, d'avoir à faire une présentation et d'être très nerveux à cause de cela. Ces réactions sont tout à fait normales. Voici quelques conseils pour vous aider :

- Regarder dans les yeux: Ce n'est que lorsque vous regardez les gens que ceux-ci se sentent directement interpellés et écoutent attentivement. Il est particulièrement important de ne pas oublier que les membres du groupe dans la dernière rangée sont plus facilement distraits et que vous devriez également les regarder. Mais si vous vous sentez un peu nerveux, concentrez-vous sur ceux qui sont attentifs. Cela vous aidera à retrouver votre confiance.

- Parlez fort : si vous essayez de parler à la personne debout la plus éloignée de vous, le volume sera juste à la bonne intensité.

- Posez des questions et passez assez de temps à essayer de répondre aux questions.

- Renvoyez la question : si quelqu'un vous demande votre avis, demandez-leur d'abord de donner leur avis. Ou demandez à d'autres membres du groupe ce qu'ils pensent. Il est alors préférable de résumer leurs opinions (vous ne semblez pas vous mettre d'accord sur ce point, certains disent que X et d'autres disent Y) que directement donner le vôtre. Essayez de donner des faits plutôt que votre avis, puisque votre avis pourrait ne pas être partagé et pourrait ainsi conduire à la perte de l'intérêt pour certains membres du groupe. Essayez d'obtenir leurs opinions en leur fournissant des informations factuelles pour les amener à réfléchir davantage.

- Laissez le groupe décrire les photos : de cette manière vous pouvez les motiver à participer activement à la visite.

- Donnez à différentes personnes l'occasion de dire quelque chose : essayer de prévenir que ce soit toujours la même personne qui parle.

- Mettez-vous à côté et pas en face d'une photo : Avec toute l'excitation il peut arriver que vous vous placiez tout juste devant une photo, de sorte que le groupe ne peut pas le voir. Vous devriez toujours vous placer debout à côté d'une photo et parler à votre groupe en face, tout comme lors du bulletin météo.

- Laissez les gens lire : Si vous pensez que ça peut aider à orienter le groupe, vous pouvez demander à des personnes différentes de lire les textes sur les panneaux et les explications sous les photos. Ne pas le faire trop souvent, mais ça peut vous donner une pause et permet au groupe d'entendre parler quelqu'un d'autre.

Comment faire face aux « fauteurs de troubles »?

Bruyants, les élèves agités peuvent influencer le reste du groupe et déranger la visite. Souvent, il est possible d'influencer la situation positivement, en agissant pour attirer l'attention sur le reste du groupe. Différentes stratégies peuvent fonctionner. Lorsque surviennent des situations difficiles, établir un contact visuel avec la personne en charge et faire une brève pause. Souvent, l'enseignant va intervenir pour faire face à la situation. Sinon, les options suivantes sont possibles :

- Ignorez les fauteurs de trouble : ne répondez pas à la personne. Cela ne fonctionne que si le groupe l'ignore aussi.

- Établissez un contact visuel : souvent, un regard clair et direct à la personne qui trouble la visite suffit pour lui communiquer que son comportement dérange.

- Réagissez : si la personne fait un commentaire inapproprié, il est certainement bon de demander à la personne d'expliquer sa vision en demandant plus de détails. Demandez-vous pourquoi il / elle pense comme cela. Vous devez être prudent pour ne pas finir dans une discussion alors que le reste du groupe s'ennuie.

- Traitez directement le problème : parlez à la personne directement sur son comportement. Dites à la personne qu'elle perturbe le groupe.

- Exprimez vos sentiments : soyez honnête et précisez que le comportement vous dérange vraiment et que vous faites cette visite volontairement. Demandez à la personne de vous traiter avec respect, ainsi que les autres membres du groupe. Restez calme et convivial tout au long de la situation!

L'authenticité du Journal d'Anne Frank

Il y a encore des personnes qui nient l'Holocauste. Généralement, ces personnes sont antisémites (voir glossaire des termes).

Une question qui revient souvent est de savoir si le Journal d'Anne Frank est réel. Depuis qu'Anne Frank est devenue un important symbole de l'Holocauste, des militants d'extrême-droite principalement, voient le livre comme un obstacle à leur haine. Sa description de la persécution des Juifs et le fait qu'elle soit morte dans un camp de concentration contribue à freiner l'émergence de groupe national-socialiste. Le Journal intime original, avec toutes les feuilles jointes et les feuilles volantes, est maintenant conservé dans un coffre-fort à Amsterdam. Une enquête très détaillée sur l'écriture, l'encre et le papier en 1986 a déclaré de façon concluante que le texte entier a bien été le journal écrit par Anne Frank entre 1942 et 1944. En tant que guide, il est bon d'avoir les éléments suivants ainsi que des arguments et des réponses toutes prêtes pour que vous puissiez répondre aux questions de ce genre. Tous les détails de cette enquête se retrouvent sur le site Internet de la Maison Anne Frank.

- Il existe différentes versions du journal : c'est vrai. Anne a commencé à modifier son journal intime elle-même en mai 1944, car elle voulait publier ses écrits après la guerre. Par conséquent, il y a une deuxième version du journal. Le journal a été traduit en plusieurs langues, mais tout cela ne change pas le fait que le journal est bien réel.

- Le texte du journal a été écrit par plusieurs auteurs et est donc faux : cela est faux. Cette rumeur n'est basée que sur le fait qu'Anne, comme plusieurs jeunes élèves, expérimente des formes différentes d'écriture. Il a été prouvé que c'est toujours son écriture.

- Son père, Otto Frank, a modifié le texte : ceci est faux. Otto Frank a laissé de côté certains passages lorsque le livre a été publié puisqu'il les a jugés trop personnelles. Les passages qu'il avait retiré de la version publiée portaient principalement sur son mariage, le corps d'Anne et sur la sexualité. En outre, il a estimé que certains passages étaient insultants pour les personnes encore en vie à l'époque (Anne avait une langue acérée).

Progressivement, le livre a été achevé et la version complète a été publiée pour la première fois en 2002.

- Il y aurait des marques de crayons à bille dans la version originale, alors que ces stylos ont été inventés après que la guerre: cela est vrai. Il y a 26 petites corrections qui ont été mises sur le manuscrit par des scientifiques négligents. Cela n'affecte pas l'authenticité du journal réel.

Les films et autres supports

La Maison d'Anne Frank a produit plusieurs films et autres documentations qui servent à soutenir l'exposition. Voici une liste de site internet et de livres que vous pouvez vous procurer à la bibliothèque de votre école pour avoir plus de renseignements :

Ressources supplémentaires

Livres :

Anne Frank – Une Histoire d’Aujourd’hui, catalogue de l’exposition itinérante du même nom

Anne Frank – Une Vie, Maison Anne Frank, retrace la vie d’Anne Frank de sa naissance à sa mort

Le Journal d’Anne Frank, journal intime qu’Anne Frank a écrit du 12 juin 1942 au 1^{er} août 1944.

Vidéos :

DVD, « la Brève vie d’Anne Frank », 28 minutes, Maison Anne Frank

DVD « Le Journal d’Anne Frank », 105 minutes (2007) film retraçant les années de vie d’Anne Frank.

Sites Internet :

<http://www.annefrank.org/fr/> site officiel de la Maison Anne Frank

<http://www.annefrankguide.net/fr-CA/> site présentant la vie d’Anne Frank et l’histoire de la Deuxième Guerre mondiale. Deux sections sont précisément sur l’histoire du Canada durant ces années.

<http://www.annefrank.org/en/Subsites/Home/> l’annexe secrète en ligne. Parcourez les pièces de la Maison Anne Frank comme si vous y étiez. Ce site donne une bonne idée de l’endroit et de l’atmosphère qui y régnait. (en anglais)

LES 34 PANNEAUX DE L'EXPOSITION

Voici la présentation détaillée des 34 panneaux se retrouvant dans l'exposition. Vous trouverez ici tous les textes et les photos de l'exposition « Anne Frank Une histoire d'aujourd'hui ». Vous pourrez ainsi déjà avoir une idée de l'exposition, des photos que vous voudrez utiliser. Vous pourrez toujours revenir chercher des informations (comme une date ou le nom d'un événement) dans ces pages.

PANNEAU D'INTRODUCTION

(catalogue page 6-7)

ANNE FRANK - Une Histoire d'Aujourd'hui



Anne Frank

« C'est une sensation très étrange, pour quelqu'un dans mon genre, d'écrire un journal intime. Non seulement je n'ai jamais écrit, mais il me semble que plus tard, ni moi ni personne ne s'intéressera aux confidences d'une écolière de treize ans. »

Pour son treizième anniversaire, Anne Frank reçoit un cahier qui deviendra son journal intime. Elle ne peut prévoir que, quelques semaines plus tard, sa vie va être totalement bouleversée. Pendant deux ans, Anne va noter dans son Journal tout ce qui lui arrive, ses pensées et ses sentiments. Elle ne peut imaginer que plus tard, des millions de personnes dans le monde entier liront son journal.

Le panneau présente un portrait très célèbre d'Anne à sa table d'écriture et une citation au début du Journal (catalogue page 6). Cette entrée en matière est pour le guide l'occasion de prendre contact avec le groupe, de savoir où en sont les jeunes dans leur connaissance du sujet et de présenter le parcours.

Ce premier contact vous aidera à organiser votre visite selon les caractéristiques du groupe.

PANNEAU 2 :

(catalogue 8-9)

«Le 12 juin 1929, c'était mon tour»



Le mariage des parents d'Anne, le 12 mai 1925.

Anne Frank

« Mon père, le plus chou des petits papas que j'aie jamais rencontrés, avait déjà trente-six ans quand il a épousé ma mère, qui en avait alors vingt-cinq. Ma sœur Margot est née en 1926, à Francfort-sur-le-Main en Allemagne. Le 12 juin 1929, c'était mon tour. »

Anne Frank est la deuxième fille d'Otto Frank et d'Edith Frank-Holländer. Les familles Frank et Holländer vivent en Allemagne depuis de nombreuses générations. Les Frank sont des Juifs libéraux. Ils se sentent liés à la religion mais ce ne sont pas des orthodoxes. En 1930, l'Allemagne compte un pour cent de Juifs dans sa population, soient plus de 500 000 personnes.

Le père d'Anne (à gauche) et son frère Robert en uniforme d'officier allemand pendant la Première Guerre mondiale (1914 – 1918).



La grand-mère d'Anne, infirmière durant la Première Guerre mondiale.

PANNEAU 3 (catalogue 10-11) La crise en Allemagne



Manifestation d'opposants au Traité de Versailles, à Berlin, devant le Reichstag, en 1932.

La Première Guerre mondiale se termine en 1918 par la défaite de l'Allemagne. Le Traité de Versailles lui impose de lourds frais de réparations. Des millions de personnes sont confrontées au chômage et à la pauvreté. L'inflation est forte, et, en 1923, la monnaie a perdu presque toute sa

valeur. De nombreux Allemands se retrouvent en situation précaire et souhaitent prendre leur revanche. En 1929, éclate une crise économique mondiale. En Allemagne, les répercussions sont particulièrement dures. Un petit parti politique d'extrême-droite dirigé par Adolf Hitler (le NSDAP) accuse les Juifs d'être responsables de la crise. Adolf Hitler affirme détenir la solution aux problèmes du chômage et de la misère.

Collecte pour les enfants pauvres à Berlin, en 1920.



Des enfants jouent avec des liasses de billets de banque qui ont perdu pratiquement toute valeur, en 1923.

Hitler à Nuremberg lors du congrès annuel du NSDAP, en 1927. Il met l'accent sur la «responsabilité» des Juifs quant au chômage et à la misère.





Hitler et son parti jouissent d'une popularité croissante. En 1930, dix huit pour cent de la population allemande a rejoint le parti national-socialiste (NSDAP).

PANNEAU 4

(catalogue page 12-13

«J'ai habité Francfort jusqu'à l'âge de quatre ans»



Otto et ses filles, Anne et Margot, 1931.

Otto Frank

« *Déjà en 1932 des sections d'assault (SA) marchaient en chantant: 'Quand le sang juif gicle sous le couteau...' Je me suis immédiatement adressé à ma femme: 'Comment*

pouvons-nous y échapper?' »

Otto et Edith craignent l'avenir : les nazis deviennent de plus en plus puissants et violents. À cause de la crise économique, les affaires vont moins bien pour la banque où Otto est employé. Otto et Edith veulent quitter l'Allemagne, ils cherchent un pays où il leur sera possible de construire une nouvelle vie. Margot et Anne ne sont pas conscientes des préoccupations de leurs parents.



En octobre 1933, Anne et Margot vont vivre chez Grand-mère Holländer à Aix-la-Chapelle (Allemagne), proche de la frontière néerlandaise.

Anne, octobre 1933.



Margot en 1929. Elle a trois ans lorsque naît Anne, sa petite soeur.

PANNEAU 5

(catalogue page 14-15)

Hitler gagne les élections



«Hitler : notre dernier espoir». Affiche électorale du NSDAP en 1932.

En 1932, presque six millions d'Allemands se trouvent au chômage. À cause de la crise, ils sont de plus en plus nombreux à se sentir attirés par les partis politiques radicaux, extrémistes ou totalitaires. Des communistes aux nationaux-socialistes, chacun prétend détenir une solution miracle à tous les

problèmes. De plus en plus, on assiste à des affrontements des militants jusque dans la rue. Le NSDAP (Parti National Socialiste des Travailleurs Allemands) clôt le débat en gagnant les élections de 1932 avec 33,1% des voix, devenant ainsi le parti le plus représenté au Parlement.



Un quartier pauvre à Berlin, en 1932. Dans cette rue, on peut trouver côte à côte le local des communistes et celui des nazis. Sur le mur est inscrit : «Ici, nos enfants dépérissent».

Hitler au milieu de ses admirateurs, en 1932.



En 1932, il y a encore des opposants qui résistent au nazisme. Manifestation contre le NSDAP.



Des chômeurs font la queue devant un bureau d'embauche à Hanovre. Sur le mur on peut lire : «Votez Hitler».

PANNEAU 6

(catalogue page 16-17)

«Le monde autour de moi s'effondrait»



Pendant qu'Otto prépare l'installation à Amsterdam, Anne, Margot et Edith restent à Aix-la-Chapelle avec Grand-mère Holländer

Otto Frank

« *Le monde autour de moi s'effondrait. Tout en étant profondément blessé, je réalisai que l'Allemagne n'était pas le monde entier et je la quittai à jamais.* »

Le 30 janvier 1933, Hitler devient Chancelier du Reich en Allemagne. Très vite, ceux qui viennent d'arriver au pouvoir révèlent leurs véritables intentions. Les premières lois antisémites sont votées et une campagne de propagande est menée à l'encontre des Juifs allemands.

Pour Otto Frank, le moment est venu de quitter l'Allemagne. Il essaie de trouver du travail aux Pays-Bas où il a quelques relations professionnelles et il y réussit : la famille Frank émigre à Amsterdam.



Adolf Hitler devient Chancelier, le 30 janvier 1933.

La presse étrangère interpelle l'opinion publique à propos de la terreur nazie antisémite. Les nazis considèrent qu'il s'agit de «propagande juive» et appellent au boycott des avocats, médecins et commerçants juifs, le 1er avril 1933



Anne, Edith et Margot Frank le 10 mars 1933. La photo a été prise chez Tietz, un grand magasin de Francfort (Allemagne), où un appareil permettait de prendre un cliché mentionnant le poids.

PANNEAU 7

(catalogue page 18-19)

La dictature



Retraite aux flambeaux du NSDAP dans les rues de Berlin, en 1933.

Le NSDAP ne s'attaque pas uniquement aux Juifs, mais il s'en prend aussi à ses adversaires politiques : les communistes et les sociaux-démocrates, en particulier, sont pourchassés et internés dans des camps de concentration. De même, certaines formes d'art, de littérature et de musique sont interdites. On

pratique les autodafés. De nombreux écrivains, artistes et scientifiques fuient à l'étranger. La démocratie est abolie. Tous les fonctionnaires et enseignants juifs sont exclus de la fonction publique.



Le 23 mars 1933, le Parlement accorde à Hitler de gouverner sans les représentants du peuple; seuls les sociaux-démocrates votent contre – du moins ceux qui ne se sont pas enfuis ou qui n'ont pas été arrêtés. Le parti communiste est déjà interdit.

En mai 1933, des livres sont brûlés en public. Les écrivains, parmi lesquels de nombreux Juifs, sont qualifiés de «non-Allemands».



«Führer, nous te suivons! Tous, nous disons 'oui'!»
Au milieu de l'année 1933, le seul parti qui reste autorisé est le NSDAP, tous les autres partis politiques ont été interdits.

Arrestation d'adversaires politiques, en mars 1933.



PANNEAU 8

(catalogue page 22-23)

«...aux Pays-Bas»



Anne à l'école Montessori, en 1935.

Anne Frank

« Comme nous sommes juifs à cent pour cent, mon père est venu en Hollande en 1933, où il a été nommé directeur de la société néerlandaise Opekta, spécialisée dans la préparation de confitures. »

Otto Frank commence à monter son entreprise : la vente de pectine («Opekta») pour confitures. La famille Frank s'installe dans un appartement sur la Merwedeplein dans un quartier neuf d'Amsterdam. De plus en plus d'émigrés venant d'Allemagne s'installent dans ce quartier. Anne et Margot vont à l'école et apprennent vite le néerlandais.



Otto Frank et sa secrétaire Miep Gies.
Miep travaille pour Opekta depuis 1933.

Anne en compagnie de
ses amies Eva Goldberg
(à gauche) et Sanne Ledermann
(au centre), sur le Merwedeplein.
Amsterdam, 1936.



Margot et Anne avec leurs
amies Ellen Weinberger
(seconde à partir de la gauche)
et Gabrielle Kahn (à droite).
La photographie a été prise au
domicile de la famille Kahn.
Amsterdam, 1934.

PANNEAU 9

(catalogue page 24-25)

La nazification de l'Allemagne



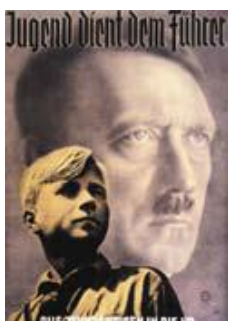
Les rassemblements de masse, parfaitement orchestrés, impressionnent beaucoup.

L'Allemagne a retrouvé «l'ordre et le calme». La prospérité s'installe. Les nazis s'intéressent de près à l'éducation des jeunes afin d'en faire de «bons» nationaux-socialistes. Les médias (radio, journaux, films) sont totalement au service des nazis. Hitler et son parti jouissent d'une grande popularité. Il y a des

opposants, mais la plupart se taisent de crainte de la violence des représailles et de la prison. Peu à peu, on apprend à vivre avec les mesures antisémites : elles ne rencontrent que très peu de résistance.



Il y a une forte baisse du chômage : les chômeurs sont embauchés à la construction d'autoroutes, de bâtiments d'Etat et aux travaux publics. Hitler commence également à mettre en œuvre une industrie d'armement et à bâtir une puissante armée.



«La jeunesse au service du Führer.»
«Tous les enfants de dix ans rejoignent la Jeunesse Hitlérienne (HJ).»

La foule enthousiaste.



Les nazis veulent avoir une emprise totale sur l'éducation des jeunes. Les activités des garçons prennent de plus en plus un caractère militaire, les filles, quant à elles se préparent à devenir mères et aux tâches ménagères.



PANNEAU 10

(catalogue page 26-27)

«Voilà Anne, Hanne et Sanne »



Anne avec ses amies jouant dans un bac à sable, en 1937. Tout à gauche : Hannah. Tout à droite : Sanne.

Anne Frank

« Avant, Hanneli et Sanne étaient mes deux meilleures amies, et quand on nous voyait ensemble on disait toujours voilà Anne, Hanne et Sanne. »

Hannah Goslar et Sanne Lederman sont juives et viennent, toutes deux, de Berlin. Le flux de réfugiés ne cesse de grossir. De plus en plus d'émigrés en provenance d'Allemagne s'installent dans le quartier où Anne habite avec sa famille. Presque la moitié des élèves de la classe d'Anne sont Juifs.



Anne en colonie de vacances pour les enfants des villes, à Laren, non loin d'Amsterdam, en 1937.

Beaucoup des camarades de classe d'Anne sont Juifs.
La plupart d'entre eux viennent d'Allemagne.



PANNEAU 11

(catalogue page 28-29 et page 34-35)

Les Lois raciales



Les nazis érigent le racisme en un système hiérarchisé : ils estiment appartenir à la «race aryenne», qu'ils prétendent supérieure. Ici, un enfant est examiné selon les «critères de race».

En 1935, des lois raciales sont promulguées en Allemagne. Seuls les Allemands «de sang allemand» sont citoyens à part entière, les autres ne jouissent pas des mêmes droits.

Hitler veut créer un peuple allemand de «race pure». D'après lui, la «race» allemande, «aryenne» est supérieure aux autres. Les nazis considèrent les Juifs non seulement comme inférieurs mais aussi comme «nuisibles», ils prétendent que «les Juifs» détiendraient le pouvoir partout dans le monde et aspireraient à détruire la soi-disant «race aryenne». De plus en plus, les Juifs se voient imposer toutes sortes de restrictions, tout cela dans le seul but de les isoler du reste de la population.



Une nouvelle discipline est introduite dans les établissements scolaires : «Rassenkunde» (les études raciales).



Afin d'empêcher «l'affaiblissement de la race», en 1939, Hitler ordonne «l'euthanasie» des handicapés. Près de 80 000 personnes porteuses d'un handicap, comme cette petite fille, seront assassinées.



Les Noirs aussi sont considérés comme «inférieurs» par les nazis. Dans les années trente, 20 000 Noirs environ vivent en Allemagne. En 1937, 385 enfants noirs subissent, dans le plus grand secret, une stérilisation forcée.

À «St. Josefspflege» à Muldingen (Allemagne), une quarantaine d'enfants tziganes sont rassemblés pour des «recherches sur la race». En 1944, les enfants de «St. Josefspflege» seront déportés à Auschwitz par les nazis. La plupart ont été gazés, d'autres seront l'objet d'expérimentations médicales.



PANNEAU 12

(catalogue page 30-31)

«Notre vie a connu les tensions qu'on imagine...»



Anne (seconde depuis la gauche) au Vondelpark à Amsterdam, durant l'hiver 1940/1941. Le patinage était à ce moment sa grande passion. C'est l'unique photo d'Anne en patins qui ait été conservée.

Anne Frank

« Notre vie a connu les tensions qu'on imagine, puisque les lois antijuives de Hitler n'ont pas épargné les membres de

la famille qui étaient restés en Allemagne. En 1938, après les pogroms, mes deux oncles, les frères de maman, ont pris la fuite et se sont retrouvés sains et saufs en Amérique du Nord, ma grand-mère est venue s'installer chez nous, elle avait alors soixante-treize ans.»

Otto et Edith font la connaissance d'autres réfugiés allemands. Ils rencontrent Herman et Auguste Van Pels, leur fils Peter et Fritz Pfeffer, qui les rejoindront plus tard dans la clandestinité. La famille Van Pels a quitté Osnabrück, en 1937. Hermann van Pels devient l'associé d'Otto Frank; comme l'oncle d'Anne, Fritz Pfeffer a quitté l'Allemagne après la «Nuit de cristal».



Grand-mère Holländer fuit l'Allemagne en mars 1939 pour Amsterdam, où elle rejoint la famille Frank. Elle mourra en janvier 1942.

Peter Van Pels (au milieu) chez les scouts juifs d'Osnabrück (Allemagne), en 1936.



Fritz Pfeffer avec son amie non-Juive Charlotte Kaletta. En Allemagne les mariages entre Juifs et non-Juifs sont interdits depuis 1935. Aux Pays-Bas ils ne peuvent pas se marier non plus car le droit néerlandais respecte en cela la législation allemande.

PANNEAU 13

(catalogue page 32-33)

La persécution des juifs commence



Des réfugiés sur le «St. Louis» dans le port d'Anvers (Belgique), le 17 juin 1939.

Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, les nazis organisent un véritable pogrom connu sous le nom de «Nuit de cristal». Pendant ce pogrom, 177 synagogues sont dévastées, 7 500 magasins détruits et 236 Juifs assassinés. Plus de 30 000 Juifs sont arrêtés et déportés vers des camps de concentration. C'est alors que le danger devient évident et que beaucoup

d'entre eux décident de quitter l'Allemagne, mais de plus en plus de pays ferment leurs frontières aux réfugiés.



Le matin du 10 novembre, des passants regardent un magasin dévasté dans la Postdamer Straße à Berlin. Le nom de «Nuit de cristal» réfère aux vitrines brisées

Arrestation de juifs à Oldenburg, au lendemain de la «Nuit de cristal».



Arrivée en Angleterre de jeunes réfugiés juifs, en décembre 1938. On accepte encore parfois quelques enfants, la plupart ne reverront jamais leurs parents



Une synagogue incendiée à Francfort-sur-le Main pendant la « Nuit de cristal », du 9 au 10 novembre 1938.

PANNEAU 14

(catalogue page 37-38-39)

La guerre!



En septembre 1939, commence la Seconde Guerre mondiale.

Le 1er septembre 1939, l'armée allemande envahit la Pologne. Des régions entières sont évacuées afin que les troupes d'occupation allemandes s'y installent. De nombreuses personnalités polonaises sont assassinées. En Europe de l'Ouest, on sait peu de choses sur les horreurs perpétrées en Pologne. En mai 1940, la guerre commence à l'Ouest : les

Pays-Bas, la Belgique et la France sont aussi occupés par l'armée allemande. Les Allemands éprouvent une certaine considération pour les habitants de ces pays (mis à part les Juifs) et les traitent donc avec moins de cruauté que leurs voisins polonais. Aux Pays-Bas, le recensement des Juifs commence dès la première année d'occupation.



En Pologne, juste derrière la ligne du front, la terreur pour les Juifs commence. Ils sont humiliés et frappés en pleine rue. L'occupant organise des pogroms durant lesquels des milliers de Juifs trouvent la mort.

L'entrée de l'armée allemande à Amsterdam, tout près de l'entreprise d'Otto Frank, le 16 mai 1940.



Dans un premier temps, les nazis vont tenter de faire adhérer la population néerlandaise à leur idéologie, sans y parvenir. Seule une petite partie de la population va collaborer avec l'occupant.

Varsovie, le 14 septembre 1939. Des enfants polonais regardent avec inquiétude les avions allemands qui lancent une offensive sur la ville.



PANNEAU 15

(catalogue page 36-37 et 40-41)

«...nos misères, à nous les juifs, ont commencé»



La famille Frank à Merwedeplein.

Anne Frank

« A partir de mai 1940, c'en était fini du bon temps, d'abord la guerre, la capitulation, l'entrée des Allemands, et nos misères, à nous les juifs, ont commencé.»

Quelques mois après le dixième anniversaire d'Anne, la Seconde Guerre mondiale commence. Otto et Edith espèrent que les Pays-Bas resteront en dehors du conflit, mais le 10 mai 1940, l'armée allemande envahit aussi les Pays-Bas. Immédiatement, les nazis commencent à recenser les Juifs. Un an après, ils ont enregistré les noms et coordonnées de la grande majorité des Juifs néerlandais.



Anne (troisième à partir de la droite), son père (troisième à partir de la gauche) parmi d'autres invités au mariage de Jan Gies et de Miep Santrouschitz, le 16 juillet 1941 à Amsterdam

Anne, son institutrice et deux camarades, photographiées à l'école en 1940. De gauche à droite : Martha van den Berg, l'institutrice Margaretha Godron, Anne et Rela Salomon.



Des nazis néerlandais défilent dans le quartier juif d'Amsterdam. Ils sont à l'origine de violents affrontements avec ses habitants.

PANNEAU 16

Isolation



En Allemagne et dans la plupart des territoires occupés, les Juifs doivent porter l'étoile jaune.

Le recensement des Juifs achevé, l'étape suivante est celle de la mise à l'écart. Les mesures d'isolement se succèdent avec efficacité : le plus souvent Juifs et non-Juifs n'osent plus se fréquenter.



En février 1941, aux Pays-Bas, on assiste aux premiers affrontements publics entre l'occupant et la population néerlandaise. Lors d'une rafle, 427 hommes juifs sont rassemblés et conduits au camp de concentration de Mauthausen. Pour protester, la population d'Amsterdam et des environs se met en grève, mais, au bout de deux jours la grève est brisée.

Sur ordre de l'occupant allemand, on retrouve partout des affiches sur lesquelles on peut lire «Interdit aux Juifs».



En Europe de l'Est, des commandos spéciaux, les Einsatzgruppen, ont pour objectif de tuer un maximum de Juifs, de tziganes et de partisans. En un an, on estime à un million le nombre d'hommes, de femmes et d'enfants exécutés.

À partir du 3 mai 1942, tous les enfants juifs aux Pays-Bas de plus de six ans doivent porter l'étoile jaune.



PANNEAU 17

(catalogue page 40 à 43)

«Les lois antijuives se sont succédé...»



Anne à l'école Montessori, en 1941.

Anne Frank

«Les lois antijuives se sont succédé sans interruption et notre liberté de mouvement fut de plus en plus restreinte. Les juifs doivent porter l'étoile jaune; les juifs doivent rendre leurs vélos, les juifs n'ont pas le droit de prendre le tram; les juifs n'ont pas le droit de circuler en autobus, ni même dans une voiture particulière;

les juifs ne peuvent faire leurs courses que de trois heures à cinq heures, les juifs ne peuvent aller que chez un coiffeur juif; les juifs n'ont pas de droit de sortir dans la rue de huit heures le soir à six heures du matin...»

Les enfants juifs doivent fréquenter des écoles réservées aux Juifs. Anne et Margot vont au Lycée juif. Les Juifs n'ont plus le droit d'avoir leur propre entreprise c'est pourquoi Otto Frank, tout en continuant à jouer son rôle à l'arrière plan, nomme Johannes Kleiman comme Directeur. Il change également le nom de l'entreprise, qui devient Gies & co, du nom de Jan Gies, le mari de Miep, la secrétaire d'Otto.

UN PLAN TENU SECRET

Hitler a pour projet d'exterminer les onze millions de Juifs d'Europe. Cette décision a été planifiée dans le plus grand secret lors de la «Conférence de Wannsee», en janvier 1942. Les Juifs devaient être maintenus dans l'ignorance de leur sort : on leur disait seulement, qu'ils seraient transportés vers des camps de travail. En réalité ils étaient déportés vers des camps d'extermination, construits pour la plupart en Pologne. Ces camps furent spécialement aménagés pour tuer le maximum de personnes en un minimum de temps. Les déportations commencèrent au cours de l'année 1942. La plupart des Juifs furent exterminés dès leur arrivée. Les autres étaient soumis à un travail forcé tellement exténuant, qu'ils mouraient peu de temps après.



Pendant la Conférence de Wannsee, à Berlin, on effectue une estimation du nombre des Juifs en Europe.

PANNEAU 18

(page 45)

«Je vais pouvoir, j'espère, te confier toutes sortes de choses...»



Le Journal d'Anne.

Anne Frank

« Je vais pouvoir, j'espère, te confier toutes sortes de choses, comme je n'ai encore pu le faire à personne, et j'espère que tu me seras d'un grand soutien. »

C'est ce qu'écrit Anne dans le journal qu'elle reçoit le 12 juin 1942 pour son treizième anniversaire. Elle le rédige comme si elle écrivait des lettres à une amie imaginaire : Kitty. Elle lui raconte ce qu'elle fait à l'école, parle de ses camarades et de ce qu'elle a vécu jusque-là. Elle ne peut pas prévoir que, dans quelques semaines, sa vie sera complètement bouleversée.



Anne Frank, 1935-1944

Le journal intime d'Anne. Elle y collait parfois des photos d'elle et les commentait.



Dans son Journal, Anne écrit parfois en script, mais le plus souvent elle utilise l'écriture cursive.

PANNEAU 19

(catalogue page 44-45 et page 48-49)

«Ça m'a fait un choc terrible, une convocation...»



Margot Frank au lycée juif, décembre 1941. Margot Frank

Anne Frank

«Quelqu'un a sonné à la porte, je n'ai rien entendu parce que j'étais paresseusement étendue sur une chaise longue à lire au soleil, sur la terrasse. Margot est apparue tout excitée à la porte de la cuisine. 'Il est arrivé une

convocation des S.S.' Ça m'a fait un choc terrible, une convocation, tout le monde sait ce que cela veut dire, je voyais déjà le spectre de camps de concentration et de cellules d'isolement.»

Le 5 juillet 1942, quelques semaines seulement après l'anniversaire d'Anne, Margot reçoit une convocation pour être envoyée dans un camp de travail en Allemagne. Ses parents s'y attendaient et dès le printemps 1942, Otto Frank avait pris des dispositions pour se cacher avec sa famille dans l'Annexe, un entrepôt vide situé derrière son entreprise au Prinsengracht. Seuls ses proches associés étaient au courant de ce projet. La famille Frank décide d'entrer dans la clandestinité sans plus attendre.



Une photo d'identité d'Anne, mai 1942. Probablement la dernière photo d'Anne qui ait été prise.

La convocation comporte une liste de tout ce qu'il faut emporter.



La famille Frank décide de se cacher dès le lendemain. Miep Gies et quelques autres les aident le soir même à transporter le maximum de leurs effets vers le lieu de la cachette.

PANNEAU 20

(catalogue page 50-53)

«Une cachette idéale»



La maison sur le Prinsengracht. En arrière-plan l'Annexe, la cachette.

Anne Frank

« *L'Annexe est une cachette idéale, et bien qu'humide et biscornue, il n'y en a probablement pas de mieux aménagée ni de plus confortable dans tout Amsterdam, voire dans toute la Hollande.* »

La cachette se trouve dans une partie vide du bâtiment de l'entreprise d'Otto Frank. Plus tard, la famille Van Pels et Fritz Pfeffer y rejoindront la famille Frank. Pendant plus de deux ans, huit personnes vont vivre dans l'Annexe coupées du monde extérieur. Ce sera une période d'angoisses et de tensions, mais aussi d'ennui.

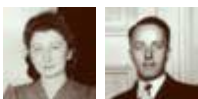
Quatre proches associés d'Otto Frank approvisionnent les clandestins en nourriture, en vêtements et en livres.

Les clandestins



De gauche à droite et de haut en bas : Otto Frank, Edith Frank, Margot Frank, Anne Frank, Hermann van Pels, Auguste van Pels, Peter van Pels, Fritz Pfeffer.

Les protecteurs

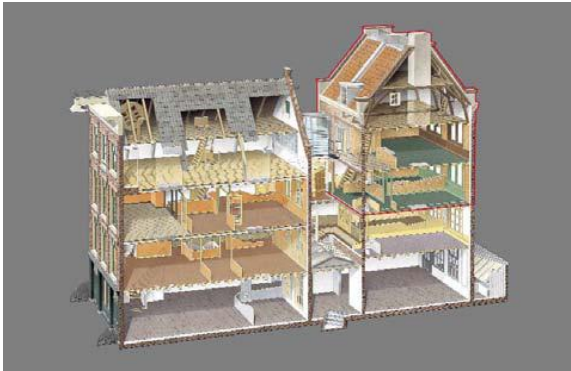


De gauche à droite et de haut en bas : Miep Gies, Victor Kugler, Johannes Kleiman et Bep Voskuijl.

PANNEAU 21

(catalogue page 54-55 et page 90-91)

«...j'ai très peur qu'on nous découvre et qu'on nous fusille»



La maison sur le Prinsengracht 263, en 2000. Au fond, la cachette dans l'Annexe (en rouge).

Anne Frank

« L'idée de ne jamais pouvoir sortir m'opresse

aussi plus que je ne suis capable de le dire et j'ai très peur qu'on nous découvre et qu'on nous fusille.»

Pendant la journée, lorsque les employés travaillent dans l'entrepôt, les clandestins doivent absolument garder le silence : les employés ignorent leur présence. Les tuyaux de l'écoulement des toilettes passent par l'entrepôt, il ne faut donc jamais actionner la chasse d'eau pendant la journée. Des morceaux de tissus sont fixés aux fenêtres pour que les voisins ne se doutent de rien. L'entrée de l'Annexe est masquée par une bibliothèque pivotante. Pendant toutes ces heures de silence, Anne révise ses cours dans ses manuels scolaires, joue avec ses compagnons de captivité ou rédige son journal.

L'Annexe

1. Bibliothèque pivotante.
2. Chambre d'Anne Frank et de Fritz Pfeffer.
3. Chambre d'Otto, Edith et Margot Frank.
4. Chambre d'Hermann et Auguste van Pels et pièce commune

5. Chambre de Peter van Pels
6. Salle de bains et toilettes.
7. Grenier.

Les bureaux

8. Entrepôt.
9. Bureaux des protecteurs.
10. Dépôt.



Une bibliothèque pivotante cache l'entrée de l'Annexe.

La chambre d'Anne et de Fritz Pfeffer. Sur les murs elle a collé des images. Pour le tournage d'un film, il y a quelques années, l'Annexe a été momentanément meublée, recréant ainsi l'ambiance d'origine.



PANNEAU 22

(catalogue page 54-57)

«...tout est entraîné dans ce voyage vers la mort»



Presque tous les jours Anne écrit dans son journal ses pensées et ses sentiments. Après quelques mois il ne reste aucune page vierge. Elle écrit donc sur des feuilles volantes que Bep lui apporte.

Anne Frank

« Personne ne peut se soustraire à son sort à moins de se cacher. ...Rien n'est épargné, vieillards, enfants, bébés, femmes enceintes, malades, tout, tout est entraîné dans ce voyage vers la mort. »

Les clandestins apprennent que les Juifs sont traqués comme des animaux. La radio parle de gazages. Ils ont peur et se sentent vulnérables. Anne se sent impuissante. En général, elle réagit vivement et de façon provocante, mais là, le plus souvent, elle est triste et déprimée. Elle a du mal à partager de ses préoccupations avec les autres. Elle se confie dans son journal comme si elle s'adressait à sa meilleure amie.



Déportation de Juifs d'Amsterdam, été 1943. Anne apprend que ses camarades de classe ont été arrêtées. Au début, les protecteurs donnent aux clandestins les dernières nouvelles. Plus tard, ils cesseront de le faire.

Les protecteurs tentent de remonter le moral des clandestins. Ils leur fournissent également de la nourriture, des livres, des journaux et des magazines. Le magazine préféré d'Anne est «Cinema & Theater».



La chambre d'Otto, Edith et Margot. Anne y passe la plupart de son temps, pendant que Fritz Pfeffer occupe la petite chambre.

PANNEAU 23

(catalogue page 57)

«...deviendrai-je jamais une journaliste et un écrivain?»



Anne commence à réécrire son journal sur des feuilles volantes.

Anne Frank

«... deviendrai-je jamais une journaliste et un écrivain? Je l'espère tant, car en écrivant je peux tout consigner, mes pensées, mes idéaux et les fruits de mon imagination.»

Anne a découvert qu'elle était douée pour l'écriture et elle en fait sa passion. Le 28 mars 1944, elle entend à la radio anglaise qu'après la guerre les journaux intimes seront collectés par le

gouvernement néerlandais. Elle décide de reprendre les notes dans son journal pour qu'elles puissent être publiées après-guerre. Elle en connaît déjà le nom : «Het Achterhuis» (l'Annexe).

Les Alliés ont débarqué en Normandie et les troupes approchant de plus en plus, les clandestins retrouvent espoir en la Libération.



Anne écrit aussi des contes, qu'elle lit aux autres clandestins.

Anne tombe amoureuse de Peter van Pels.



Souvent Anne et Peter passent leur temps ensemble dans sa chambre.

PANNEAU 24

(catalogue page 58)

«...j'entends plus fort... le grondement du tonnerre qui approche...»



Anne se rend souvent au grenier de l'Annexe. Là, elle se retrouve pour penser et réfléchir au monde qui l'entoure.

Anne Frank

«Voilà la difficulté de notre époque, les idéaux, les rêves, les beaux espoirs n'ont pas plus tôt fait leur apparition qu'ils sont déjà touchés par l'atroce réalité et totalement ravagés. C'est un vrai miracle que je n'aie pas

abandonné tous mes espoirs, car ils semblent absurdes et irréalisables. Néanmoins, je les garde car je crois encore à la bonté innée des hommes. Il m'est absolument impossible de tout construire sur une base de mort, de misère et de confusion, je vois comment le monde se transforme lentement en un désert, j'entends plus fort, toujours plus fort, le grondement du tonnerre qui approche et nous tuera, nous aussi, je ressens la souffrance de millions de personnes et pourtant, quand je regarde le ciel, je pense que tout finira par s'arranger, que cette brutalité aura une fin, que le calme et la paix reviendront régner sur le monde. En attendant, je dois garder mes pensées à l'abri, qui sait, peut-être trouveront-elles une application dans les temps à venir!»

Le 1er août 1944, Anne rédige son journal pour la dernière fois. Trois jours plus tard, le 4 août 1944, il se produit ce qui leur faisait si peur.

PANNEAU 25

(page 58)

L'arrestation

Vendredi, le 4 août 1944, une voiture se gare devant l'entreprise au Prinsengracht. Quelques hommes armés en descendent et entrent dans la maison. Ils ont été avertis par un appel anonyme que des Juifs se cachaient dans cette maison.

C'est Karl Josef Silberbauer, un nazi autrichien, qui dirige l'action, accompagné par des agents de la police néerlandaise. Les clandestins sont pris au dépourvu. On leur donne juste le temps de faire leurs bagages. Silberbauer attrape un porte-documents et en renverse le contenu pour y mettre de l'argent et des bijoux. Les papiers sur lesquels Anne a écrit son journal tombent à terre. Les clandestins sont arrêtés et incarcérés à Amsterdam.

Quelques heures plus tard Miep Gies et Bep Voskuijl se rendent à l'Annexe, où elles trouvent le journal d'Anne. Elles le conserveront dans un tiroir du bureau de Miep.



Karl Josef Silberbauer, l'officier SS chargé de l'arrestation. Dix-neuf ans plus tard, en 1963, on le retrouve à Vienne, en Autriche, où il travaille comme agent de police. D'abord suspendu de ses fonctions, il a retrouvé son poste après avoir déclaré qu'il ignorait qui avait dénoncé les clandestins. On n'a jamais su qui les avait dénoncé.

Les clandestins ont été transportés au bureau de la police allemande. Quatre jours plus tard ils étaient déportés vers le camp de Westerbork.



PANNEAU 26

(catalogue page 59-60)

«Nous savions aussi ce qui se passait...»



La grande majorité des Juifs arrêtés aux Pays-Bas arrivaient au camp de Westerbork, avant d'être déportés dans d'autres camps : c'était un camp de transit.

Otto Frank

« ...une fois encore nous étions ensemble. Nous avions du pain et nous savions où nous allions.

...Certes, nous envisagions déjà en secret la possibilité de ne pas rester toujours à Westerbork. Nous n'ignorions pas les transferts de prisonniers en Pologne. Nous savions aussi ce qui se passait à Auschwitz, à Treblinka et Majdanek. Mais les Russes ne se trouvaient-ils pas déjà en pleine Pologne? A l'heure actuelle on pouvait croire à la chance. Et nous espérions en la nôtre, tandis que nous roulions vers Westerbork.»

Des milliers de personnes étaient détenues à Westerbork. À leur arrivée, les clandestins se sont retrouvés dans le quartier des droits communs pour n'avoir pas répondu à la convocation. Régulièrement, un convoi entier de Juifs partait vers l'est. Quatre semaines après leur arrivée,

Anne et les autres clandestins ont quitté Westerbork dans le dernier convoi à destination d'Auschwitz.



La fiche administrative d'Anne dans le camp de Westerbork

Le train parti le 3 septembre 1944, emportant avec lui 1019 personnes. On a conservé les listes des convois : sur cette liste on peut trouver les noms d'Anne et des autres clandestins.



Le départ d'un transport de Westerbork

Les détenus sont enfermés dans des wagons à bestiaux. 70 personnes environ sont entassées dans chaque wagon. Le voyage dure trois jours sans possibilité de s'allonger, de manger ou de boire, avec un seul seau hygiénique pour tout le monde.



PANNEAU 27

(catalogue page 76-77)

«Je ne veux plus en parler...»



Directement après l'arrivée à Auschwitz, les personnes sont séparées. Les femmes enceintes, les enfants de moins de quinze ans, les personnes âgées et les malades sont le plus souvent directement envoyés vers la chambre à gaz et leurs corps incinérés le jour même. Les autres sont «sélectionnés» pour le travail forcé.

Otto Frank

« Je ne veux plus en parler, je ne veux plus

parler de mes sentiments quand ma famille a été séparée sur la rampe d'Auschwitz. »

Le 6 septembre le train arrive à Auschwitz. Les détenus sont contraints à abandonner leurs bagages dans le train. Sur la rampe, les hommes sont séparés des femmes. C'est la dernière fois qu'Otto voit Edith, Margot et Anne. Le camp d'Auschwitz est un camp d'extermination, spécialement aménagé pour tuer le maximum de personnes en un minimum de temps. Les personnes âgées, les malades et les enfants de moins de 15 ans sont généralement gazés et incinérés le jour même. C'est le sort de presque la moitié de ceux qui étaient dans le même train qu'Anne. Les autres, comme certains des clandestins de l'Annexe qui ont survécu à la sélection ont été acheminés vers des camps de concentration pour y travailler jusqu'à l'épuisement. Craignant l'armée russe qui s'approchait, les nazis ont commencé à évacuer Auschwitz. Deux mois plus tard, Anne et Margot ont été déportées au camp de Bergen-Belsen.



Des Juifs hongrois sur la rampe d'Auschwitz, sélectionnés pour les chambres à gaz .

Conteneurs de Zyklon-B, utilisé dans les chambres à gaz.



Ceux qui n'étaient pas tués immédiatement étaient tatoués d'un numéro sur le bras. On leur rasait le crâne et ils recevaient des vêtements de détenus.

PANNEAU 28

(catalogue page 62-63)

«Anne n'était plus la même...»



Dans le camp de concentration surpeuplé de Bergen-Belsen les déportés souffrent de la famine, du froid et de maladies.

Hannah Goslar

« *Nous nous sommes revues à Bergen-Belsen. Anne était une petite fille brisée, à un point effrayant. Elle a éclaté en sanglots et m'a dit : 'Mes parents sont morts.' ...Si Anne avait su que son père vivait, elle aurait peut-être eu la force de résister.* »

La camarade de classe d'Anne, Hannah, se trouve dans une autre partie du camp de Bergen-Belsen. Elles sont séparées par des fils barbelés et ne se voient pas. Anne lui raconte qu'elle-même et Margot n'ont pas de vêtements d'hiver et souffrent de la faim. Toutes deux sont extrêmement maigres et ont le crâne rasé à cause des poux. Hannah essaie de leur lancer un petit paquet avec des vêtements et de la nourriture à travers les barbelés. Margot et Anne sont épuisées, elles sont atteintes par le typhus et meurent en mars 1945.



Après Westerbork et Auschwitz, Anne et Margot sont transférées à Bergen-Belsen.



Les soldats anglais qui libèrent le camp sont sous le choc. Il y a des cadavres partout. Ils contraignent les anciens gardiens du camp à enterrer les corps.

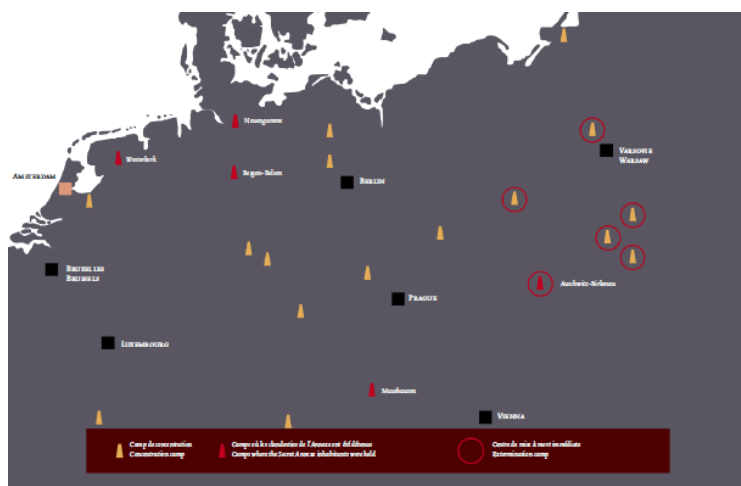
Une baraque de femmes lors de la libération de Bergen-Belsen.



PANNEAU 29

(catalogue page 60-61 et 76)

«...mon seul espoir»



Carte des principaux camps de concentration et des centres « d'extermination ».

Otto Frank

« *Mes enfants, voilà mon seul espoir. Je tenais fortement à l'idée qu'elles étaient toujours en vie et que nous serions bientôt réunis. Les enfants, uniquement les enfants sont importants.* »

C'est ce qu'écrivit Otto Frank à sa mère à Bâle après sa libération. Par miracle, Otto a réussi à survivre à sa détention à Auschwitz. Il était l'un des derniers lors de la libération du camp par l'armée russe. Après avoir repris quelques forces, il est rentré à Amsterdam. Son voyage a duré quatre mois, à cause des combats qui se prolongeaient dans diverses parties de l'Europe. Pendant son voyage il a appris le décès de sa femme, Edith. Il n'avait pas de nouvelles de ses filles et il gardait l'espoir qu'elles soient toujours en vie.



Otto Frank est l'unique survivant des clandestins de l'Annexe. Il a été libéré à Auschwitz par l'armée russe, le 27 janvier 1945.



Edith Frank est morte d'épuisement, le 6 janvier 1945 à Auschwitz.



Margot Frank est morte du typhus,
fin mars 1945 à Bergen-Belsen.

Anne Frank est morte du typhus à
Bergen-Belsen quelques jours
après Margot.



Hermann van Pels est mort gazé à Auschwitz
dès son arrivée (octobre ou novembre 1944).

Auguste van Pels est morte en avril
ou en mai 1945 pendant sa déportation
au camp de Thérésienstadt.



Peter van Pels est mort le 5 mai
1945 dans le camp de Mauthausen.

Fritz Pfeffer est mort le 20 décembre
1944 dans le camp de Neuengamme.



PANNEAU 30

(catalogue page 76)

«...la mort de mes enfants»



Otto Frank montre son tatouage.

Otto Frank

« Il y avait toujours de petits groupes qui arrivaient des différents camps de concentration, et chaque fois je les questionnais à propos de Margot et d'Anne. J'ai enfin rencontré deux sœurs qui avaient connu mes filles à Bergen-Belsen. Elles m'ont raconté les derniers jours de souffrance et la mort de mes enfants. »

Otto est un homme brisé. Miep Gies, qui avait conservé le journal d'Anne, l'a alors confié à Otto Frank avec ces mots : «Voici l'héritage de votre fille.»



Dans un premier temps,
Otto n'a pas la force de lire le
journal. C'est trop douloureux.
Un peu plus tard, il commence
à le lire et ne peut plus s'arrêter.
« Je découvrais une Anne
tellement différente de la fille
que j'ai perdue : des pensées et
sentiments tellement intenses !
Je n'en savais rien. »



Il décide alors de transcrire une partie du journal et le fait lire par sa famille et par quelques proches amis qui vont le convaincre de le publier.

PANNEAU 31

(catalogue page 81 et 84-85)

«...devenir un jour journaliste célèbre...»



Anne Frank

« *Mon souhait le plus cher est de devenir un jour journaliste et plus tard un écrivain célèbre. Après la guerre, je veux en tout cas publier un livre intitulé « l'Annexe»* ».

Deux ans après la fin de la guerre, en juin 1947, le Journal d'Anne Frank paraît sous le nom qu'elle-même voulait donner à son livre : «Het Achterhuis» (l'Annexe). La première édition est vite épuisée. Les éditions suivantes viennent sans tarder : des éditeurs étrangers se montrent intéressés par le Journal.

En 1955 une pièce de théâtre est adaptée du Journal. Elle a beaucoup de succès. Le film racontant l'histoire du Journal attire des milliers de spectateurs.

Aujourd'hui, le Journal a été traduit dans près de 60 langues. Quelques 30 millions d'exemplaires en ont été vendus. Des écoles et des rues portent le nom d'Anne Frank. Des millions de personnes ont lu le Journal. Beaucoup d'entre elles aimeraient visiter la maison où Anne a écrit son journal. Pour beaucoup, Anne Frank est devenue le symbole de la Shoah, le meurtre planifié de six millions d'hommes, de femmes et d'enfants.



«Le Journal montre l'immense tragédie qu'a été la Shoah, le gâchis de vies humaines et de talents, et le prix qu'il a fallu payer parce que les gens libres n'ont pas agi à temps pour réprimer les mouvements totalitaires.»

- Yéhuda Lev

Otto Frank en 1960, peu avant l'inauguration de la Maison Anne Frank. Otto souhaitait aller plus loin que l'ouverture de la cachette au public : il a créé une fondation éducative afin de faciliter les rencontres entre des jeunes du monde entier. Otto Frank est mort en 1980 à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

PANNEAU 32

Après la Deuxième Guerre mondiale



La réaction de l'opinion publique est unanime : «plus jamais ça», «cette guerre doit nous servir de leçon». Mais qu'en avons-nous retenu?

Il est très important, que les hommes luttent contre l'oppression et qu'ils aient le courage d'aider ceux qui sont victimes de discriminations et persécutés.

Avant et pendant la Deuxième Guerre mondiale il y a toujours eu des personnes pour s'opposer à l'idéologie nazie et aux persécutions. Souvent ils risquaient leur propre vie. À une époque où la plupart des gens acceptaient, se soumettaient ou collaboraient avec les nazis, d'autres, ont su résister. Des milliers de personnes leur doivent leur vie.

Aujourd'hui encore nous devons faire preuve de courage. Lorsque des hommes sont victimes de discriminations en raison de leur origine, leur nationalité ou leur religion, il est un devoir de réagir.

Il faut intervenir pour que personne n'ait à vivre dans la peur. Chacun d'entre nous a le devoir de s'engager pour la liberté, la justice, la tolérance et la solidarité. Chaque citoyen doit assumer cette responsabilité.



Avant la guerre Joop Westerweel faisait partie du mouvement antifasciste. Pendant la guerre il dirigea un groupe de résistance des Juifs et des non-Juifs. Il aida des centaines de jeunes juifs à se cacher et à fuir vers l'Espagne. En 1944, il fût arrêté et exécuté.

À l'âge de 12 ans, le Canadien Craig Kielburger fonde Free the Children en 1995. Aujourd'hui, cette organisation encourage les jeunes à être socialement actif à travers le monde.



Les crimes de guerre doivent être punis pour rétablir la démocratie.

En 1945 la question était de savoir comment rendre justice aux innombrables victimes et rétablir l'ordre démocratique. Après la guerre, les principaux criminels de guerre ont été jugés. Ils ont dû justifier de leurs actes. C'était la première fois dans l'histoire qu'on instaurait un tel tribunal; on a ainsi posé les bases du Droit International. La première session du Tribunal de Nuremberg commença le 20 novembre 1945. Les hauts responsables nazis ont été condamnés à la mort ou à de longues peines d'emprisonnement.

Les crimes contre l'humanité n'appartiennent pas seulement au passé. En Bosnie Herzégovine, au Cambodge, au Rwanda, en Argentine et en Afrique du Sud, c'est au présent que l'on lutte

pour que justice soit rendue et pour rétablir la démocratie. Lorsque les pays n'y arrivent pas d'eux-mêmes, c'est à la communauté internationale d'intervenir.

Désiré Munyaneza est reconnu coupable de génocide, de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre dans le premier procès en vertu de la Loi canadienne sur les crimes contre l'humanité et les crimes de guerre au Canada, adoptée en 2000. Il est condamné à l'emprisonnement à vie le 29 octobre 2009 à Montréal.



Les principaux criminels de guerre allemands ont dû rendre des comptes devant le Tribunal de Nuremberg.

Croquis d'audience de
Desiré Munyaneza.



PANNEAU 33



Les nations devraient coopérer pour assurer la paix dans le monde

Après la guerre, les Nations Unies ont été fondées dans l'objectif d'assurer la paix et la sécurité dans le monde. On espérait trouver des solutions plus satisfaisantes aux crises économiques, sociales, culturelles et humanitaires grâce à une meilleure coopération internationale. Malgré tout, les Nations Unies n'ont pas réussi à ce que le monde d'après 1945 soit libéré des guerres et de la violence. C'est pour cela que l'ONU fait sans cesse l'objet de critiques.

Au début des années 1990 – à la fin de la Guerre Froide – les pouvoirs de l'ONU quant à la paix et la sécurité dans le monde ont été renforcés. Ses pouvoirs auparavant limités ont été considérablement étendus : l'ONU assume désormais des missions à caractère militaire, civil et policier.

Il existe des Droits de l'Homme qui doivent être respectés.

L'idéologie nazie avait bafoué les Droits de l'Homme en instaurant un régime raciste légitimant les persécutions et l'assassinat de masse. En 1948 les Nations Unies ont adopté la Déclaration

Universelle des Droits de l'Homme. Elle a été depuis ratifiée par près de 200 pays qui l'ont inscrite dans leurs constitutions nationales.

Bien que la plupart des pays aient signé la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, les infractions restent nombreuses partout dans le monde. Les Nations Unies publient chaque année un rapport concernant la situation internationale.

En 1956, Lester B. Pearson propose la création et le déploiement d'une force des Nations Unies afin d' « assurer et de superviser la cessation des hostilités. » Plus de 100 000 Canadiens ont servi dans le cadre d'opérations de maintien de la paix depuis plus de 50 ans. La confusion au sein de la population canadienne face à ces missions ont fait chuter le Canada au 50e rang des pays contributeurs de Casques bleus.



Les Nations Unies ont été fondées en 1945.



Casques bleus canadiens.



John P. Humphrey



Anne Talenes

PANNEAU 34

La Maison Anne Frank

La Maison Anne Frank s'est donnée pour objectif de préserver la mémoire d'Anne Frank et de transmettre la mémoire de la Shoah et des victimes des persécutions nazies.

Le souvenir d'Anne Frank nous éclaire au présent et donne sens à la mission de la Maison Anne Frank qui œuvre pour la défense des libertés, le respect des Droits de l'Homme et en faveur d'une société démocratique respectueuse des différences. Par son travail, la Maison Anne Frank tente, dans le monde entier, d'inciter des personnes à s'engager pour défendre et promouvoir ces valeurs.

Informations générales sur les personnes qui ont travaillé sur l'exposition ainsi que les droits d'auteurs.

3 . Lexique

Antisémitisme : Doctrine ou attitude systématique de ceux qui sont hostiles aux Juifs et proposent contre eux des mesures discriminatoires. Ce terme est apparu en Allemagne à la fin du XIXème siècle dans le but de caractériser une hostilité aux Juifs. L'antisémitisme prend un essor important dans l'Europe d'entre-deux-guerres. C'est pourquoi au début les mesures

discriminatoires d'Hitler ne rencontrent que peu de résistance. Par contre, il ne faut pas oublier les nombreux résistants qui ont, au risque de leur vie, tout fait pour sauver les Juifs de leur sort. Ces non-Juifs qui ont mis leur vie en péril pour empêcher Hitler d'éliminer les Juifs sont appelés les « Justes parmi les Nations ».

Bouc-émissaire : Personne ou groupe de personnes qu'on désigne comme la seule responsable de fait indépendant de leur volonté. Hitler présente ainsi les Juifs au reste des Allemands comme les seules responsables de la crise économique en Allemagne. Selon Hitler, les Juifs sont responsables de la défaite de l'Allemagne lors de la Première Guerre mondiale et cette défaite a apporté un lourd fardeau à l'Allemagne qui s'appauvrit énormément. En rendant les Juifs responsable de ce fait, Hitler réussit à amener un sentiment de haine ou de méfiance face aux Juifs. La discrimination de ce groupe sera plus facile s'ils sont moins appréciés de la population en générale.

Camp de concentration: les ennemis réels ou présumés du national-socialisme ont été amenés dans des camps spéciaux à partir de 1933. Plus tard, les Juifs, les homosexuels, les «Tsiganes», peuple slave et prisonniers de guerre ont également été envoyés dans ces camps. Les conditions dans ces camps étaient extrêmes et de nombreux prisonniers sont morts d'épuisement, de malnutrition ou ont été exécutés.

Camp de la mort: les camps qui ont été construites dans le but de tuer des gens. Les deux principaux camps de la mort étaient d'Auschwitz-Birkenau et Lublin-Majdanek. Les deux contenaient également un camp de concentration. D'autres exemples de camps de la mort ont été Treblinka, Sobibor et Chelmno.

Camp de travail (Arbeitslager): hébergement dans des baraquements primitifs aux travailleurs esclaves maison. D'abord utilisé au début de la Seconde Guerre mondiale en Allemagne nazie et dans les autres territoires occupés. Il était sous le contrôle de Heinrich Himmler, chef de la police allemande. Les camps de travail ressemblait à des camps de concentration mais avait un différent nom pour des raisons administratives. Il y avait 20 camps de concentration et 165 camps de travail affiliés en avril 1944.

Génocide : terme générique qui désigne la destruction délibérée et systématique d'un groupe racial, ethnique, national, religieux ou culturel. Il a été créé en 1944, par le juriste juif d'origine polonais Raphaël Lemkin, à partir de la racine grecque « genos »- origine, espèce- et du suffixe latin « cide » de « cadere », tuer.

Holocauste : Ensemble des persécutions, des sévices et des exterminations dont les Juifs furent victimes de la part des nazis entre 1939 et 1945.

Holocauste ou Shoah ?

Vous avez sûrement déjà remarqué dans les ouvrages sur l'Holocauste, que le terme de Shoah est aussi parfois utilisé. En France, on utilise plus fréquemment le terme de Shoah (ainsi que dans la langue française), alors qu'en Amérique du Nord, celui d'Holocauste est encore davantage utilisé.

Holocauste est le terme en vigueur dans les pays anglo-saxons et en Allemagne. D'origine hébraïque, il est utilisé dans la Bible, signifie étymologiquement « brûlé jusqu'au bout » et désigne une pratique antique de sacrifice, d'offrande. Souvent décrié parce qu'il sous-entend la soumission et la passivité des victimes (un sacrifice est un acte consenti ou volontaire dans un but d' « expier ») ce terme demeure d'usage dans le langage international et dans certains textes officiels.

Shoah semble un terme plus précis et plus adéquat pour rendre compte de la singularité du génocide des Juifs d'Europe. Ce mot d'origine hébraïque signifie « catastrophe », mais ce n'est pas un terme religieux à proprement parler et il définit ce qui fut une « catastrophe » à l'échelle de l'humanité. Vous trouverez dans l'exposition le terme de Shoah. Cette exposition ayant été produite en Europe, le terme est beaucoup plus utilisé sur ce continent.

Négationnisme (nier l'histoire de l'Holocauste): Objectif de présenter les crimes des Nazis comme moins graves qu'ils ne l'ont été et de prétendre que le nombre de Juifs assassinés est une grossière exagération. Les gens qui disent que le Journal d'Anne Frank est une fiction peuvent également être appelés négationnistes.

Pogrom: Une série d'attaques violentes contre les minorités religieuses, nationales ou raciales.

Procès de Nuremberg (Neurenberger Prozess): Ces séances ont duré du 20 novembre 1945 au 1^{er} octobre 1946. Le Tribunal militaire international (TMI) se composait des puissances victorieuses de la Seconde Guerre mondiale - la Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis et l'Union soviétique. Vingt-quatre dirigeants nazis ont été jugés. Les charges retenues contre eux sont:

1. Conspiration
2. Crimes contre la paix
3. Crimes de guerre
4. Crimes contre l'humanité

(Sur les 24 accusés, 12 ont été condamnés à mort, 7 ont été emprisonnés, trois ont été acquittés et deux ont été absents pour cause de maladie ou de suicide)

Propagande : Action systématique exercée sur l'opinion pour lui faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment dans le domaine politique ou social. Il ne faut pas sous-estimer le travail effectué par le département de la propagande d'Hitler. Celui-ci a mis des années, à l'aide d'affiches, de slogans, de caricatures et de mensonges, à faire accepter aux Allemands que les Juifs étaient responsables de leurs misères, que les Juifs étaient « nuisibles » à la société allemande et donc que ceux-ci devaient disparaître. Cette campagne publicitaire mensongère et incitative a favorisé la société allemande à développer une certaine haine ou indifférence face aux Juifs.

Racisme : Idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les « races » ; comportement inspiré par cette idéologie. Nous pensons souvent au racisme contre les Noirs, mais toute croyance qu'une « race » est plus importante qu'une autre est une forme de racisme. Comme Hitler pensait que les « aryens » étaient supérieurs face aux Juifs. Le racisme est une forme d'intolérance face à l'autre, au différent. L'humain a souvent tendance à rejeter ce qui lui est différent, alors qu'une compréhension de l'autre peut amener à l'ouverture d'esprit et donc moins de racisme.

4. Chronologie

Anne Frank	Histoire général	Persécution
<p>1889 12 mai : Naissance d’Otto Frank à Francfort-sur-le-Main (Allemagne).</p> <p>1900 16 janvier Naissance d’Edith à Aix-la-Chapelle (Allemagne).</p> <p>1925 12 mai : Mariage d’Otto Frank avec Edith Holländer.</p> <p>1926 16 février : Naissance de Margot Frank à Francfort-sur-le-Main.</p> <p>1929 12 juin : Naissance d’Anne Frank</p> <p>1933 : 15 septembre : Otto Frank monte une entreprise, Opekta, à Amsterdam.</p> <p>5 décembre : La famille Frank s’installe à Amsterdam. Edith et Margot rejoignent Otto.</p> <p>1934 16 février : Anne Frank arrive à Amsterdam le jour de l’anniversaire de Margot.</p> <p>1937 26 juin : Les Van Pels s’enfuient pour Amsterdam.</p> <p>1938 8 décembre : Fritz Pfeffer fuit l’Allemagne pour Amsterdam.</p>	<p>1929 Septembre : Krach boursier à Wall Street (crise économique s’étend en Europe à partir de 1931)</p> <p>1937 1 juillet : Création du camp de concentration de Buchenwald.</p> <p>1938 12 mars : proclamation de l’Anschluss (annexion de l’Autriche par le Reich)</p> <p>6 juillet : La conférence d’Evian (sur le sort des réfugiés juifs du Reich) est un échec.</p> <p>9 novembre : Nuit de Cristal Premier pogrome violent contre les Juifs dans tous les pays occupés par les nazis.</p>	<p>1933 10 mai : autodafé organisé par les nazis dans toute l’Allemagne : des livres sont brûlés sur la place publique</p> <p>1934 29-30 juin : « Nuit des longs couteaux ». En Allemagne, les cadres des SA sont arrêtés et exécutés par les SS.</p> <p>1935 15 septembre : les Juifs perdent leurs droits politiques. Les « Lois de Nuremberg » (lois pour la protection de l’honneur et du sang allemand) organisent la séparation entre Aryens et Juifs.</p> <p>1938 1^{er} mai : En Allemagne, les Juifs sont contraints de déclarer tout ce qu’ils possèdent.</p>

<p>1939 1^{er} mars : La grand-mère Holländer vient vivre à Amsterdam auprès de ses enfants.</p> <p>12 juin : Anne fête ses dix ans avec toutes ses amies. C'est son dernier anniversaire en temps de paix.</p> <p>1941 1 septembre : Anne et Margot sont contraintes de quitter l'école Montessori et de se fréquenter au lycée juif.</p> <p>1942 29 janvier : Décès de grand-mère Holländer, la mère d'Edith.</p> <p>12 juin : Anne reçoit son « journal » pour son treizième anniversaire.</p> <p>5 juillet : Margot Frank reçoit une convocation pour un camp « de travail » en Allemagne.</p> <p>6 juillet : La famille Frank entre dans la clandestinité.</p> <p>13 juillet : La famille van Pels s'installe dans l'Annexe secrète.</p> <p>16 novembre : Fritz Pfeffer (<i>Albert Dussel</i>) s'installe dans l'Annexe, il partage la chambre avec Anne.</p>	<p>1939 13 mai : Le St-Louis part d'Hambourg en direction de l'île de Cuba avec à son bord 907 Juifs émigrants.</p> <p>1^{er} septembre : début de la seconde guerre mondiale</p> <p>1941 22 février : A Amsterdam, rafle des Juifs et pogrom organisé par les nazis néerlandais.</p> <p>25 février : A Amsterdam, grève générale de protestation contre les rafles et pogroms, suivie d'une répression sanglante.</p> <p>22 juin : Opération Barbarossa</p> <p>7 décembre : Attaque japonaise contre Pearl Harbor, les États-Unis entrent en guerre.</p> <p>1943 Juillet : débarquement allié en Sicile (de nombreux soldats canadiens en font partie)</p>	<p>1939 1^{er} avril : Décret permettant à tout « <i>aryen</i> » d'expulser son locataire juif.</p> <p>1941 17 juin : Une directive ordonne aux <i>Einsatzgruppen</i> de tuer systématiquement tous les Juifs.</p> <p>31 juillet : Göring charge Heydrich de la solution d'ensemble de la « question juive » de l'Europe allemande.</p> <p>1^{er} septembre : Port obligatoire d'une étoile jaune pour tout Juif de plus de 6 ans (dans le Reich) ; transport en commun interdit aux Juifs ; Interdiction de quitter sa commune de résidence.</p> <p>14 octobre : Ordre de déportation des Juifs du Reich vers les territoires de l'Est (début des déportations systématiques des Juifs).</p> <p>23 octobre : L'émigration des Juifs est interdite dans tous les pays d'Europe.</p> <p>5 décembre : Premiers convois de Juifs à Chelmno (assassinats par camions à gaz).</p> <p>1942 20 janvier : Première Conférence de Wannsee. L'assassinat systématique des Juifs d'Europe est planifié par les dignitaires nazis à Wannsee, près de Berlin.</p> <p>1944 7 octobre : Révolte du <i>Sonderkommando</i> juif d'Auschwitz</p>
--	---	--

<p>1944</p> <p>4 août : Arrestation de la famille Frank et des clandestins de l'Annexe.</p> <p>8 août : Déportation des huit clandestins vers le camp de transit de Westerbork (Pays-Bas).</p> <p>3 septembre : Déportation d'Anne Frank et des clandestins vers Auschwitz par le dernier convoi en partance de Westerbork.</p> <p>6 septembre : Arrivée des huit clandestins à Auschwitz Birkenau. Hermann van Pels est assassiné dans les chambres à gaz peu après son arrivée.</p> <p>15 octobre : Anne et Margot sont transférées à Bergen-Belsen, Fritz Pfeffer à Neuengamme.</p> <p>20 décembre : Décès de Fritz Pfeffer dans le camp de Neuengamme.</p> <p>1945</p> <p>6 janvier : Décès d'Edith Frank à Auschwitz.</p> <p>18 janvier : Les nazis commencent l'évacuation du camp d'Auschwitz Birkenau. Peter van Pels quitte le camp lors d'une « marche de la mort ». Otto Frank réussit à rester au camp.</p> <p>27 janvier : Otto Frank est libéré par l'arrivée de l'Armée rouge.</p> <p>1^{er} mars : Décès d'Anne et de Margot Frank, à quelques jours d'intervalle, dans le camp de concentration de Bergen-Belsen.</p> <p>9 avril : Auguste van Pels meurt lors d'un transfert entre la Tchéquie et l'Allemagne, entre le 9 avril et le 8 mai 1945.</p> <p>3 juin : Otto Frank revient à Amsterdam. Il sera le seul survivant parmi les huit clandestins de l'Annexe.</p> <p>18 juillet : Otto Frank apprend le décès de ses filles, Anne et Margot, dans le camp de concentration de Bergen-Belsen.</p>	<p>1944</p> <p>6 juin : Débarquement allié en Normandie.</p> <p>1945</p> <p>27 janvier : Libération par les Russes d'Auschwitz.</p> <p>5 mai : Libération des Pays-Bas, en grande partie par les soldats canadiens</p> <p>8 mai : Capitulation de l'Allemagne</p>	<p>Birkenau.</p> <p>25 novembre : Début de la démolition des crématoires et chambres à gaz d'Auschwitz Birkenau.</p> <p>1945</p> <p>18 janvier : Les nazis évacuent le camp d'Auschwitz Birkenau : début des Marches de la mort.</p> <p>15 avril : Les Alliés entrent dans le camp de Bergen-Belsen : ils y trouvent plus de morts que de survivants.</p>
--	---	---

5. Grille d'analyse

1. **Décrivez ce que vous voyez** avec le maximum de détails : couleurs, images, façon dont les objets sont placés ou dont les personnages sont présentés, etc...

2. **Quelles informations tirez-vous de l'image ?** Que pouvez-vous en dire.

- a. Qui en est l'auteur ?
- b. De quand date-t-elle ?
- c. Format ? type de média ? (livre, affiche, film, pub)
- d. Qui est le public visé à votre avis

3. **Interprétez l'image**

- a. Que veut-elle dire, selon vous ? Quel est le message que son auteur a voulu faire passer ? (justifiez votre réponse en citant des éléments précis)
- b. Comment cette image a-t-elle pu influencer les hommes/femmes/enfants vivant en Allemagne ?

4. **Analysez l'image**

Pour faire passer son message, a-t-elle recours à des éléments mensongers ou inexacts ? Si oui, comment ? À votre avis, son message est-il positif ou négatif ? Expliquez.

6. Texte pour la réflexion

Les mémoires de la Shoah Confrontation avec l'histoire

Désormais, le génocide n'est plus un sujet tabou dans les écoles. L'Amérique y puise des leçons susceptibles d'inciter les jeunes à la vigilance et à la responsabilité civique.

Un proviseur de lycée américain avait coutume d'envoyer cette lettre, lors de chaque rentrée scolaire, à l'ensemble des enseignants de son établissement :

« Cher professeur :

Je suis un survivant de camp de concentration. Mes yeux ont vu ce qu'aucun homme ne devrait voir :

Des chambres à gaz construites par des ingénieurs instruits.

Des enfants empoisonnés par des praticiens éduqués.

Des nourrissons tués par des infirmières entraînées.

Des femmes et des bébés exécutés et brûlés par des diplômés de collèges et universités.

Je me méfie donc de l'éducation.

Ma requête est la suivante : aidez vos élèves à devenir des êtres humains. Vos efforts ne doivent jamais produire des monstres éduqués, des psychopathes qualifiés, des Eichmann instruits.

La lecture, l'écriture, l'arithmétique ne sont importantes que si elles servent à rendre nos enfants plus humains. »

Margot Stern Strom fut bouleversée par ce message. Professeur d'histoire dans un collège de la banlieue de Boston et poursuivant une formation d'enseignante à Harvard, la jeune femme s'interrogeait sur son métier au regard de sa propre scolarité. Elle avait été élevée à Memphis, dans l'État du Tennessee, à une époque où la ségrégation raciale (séparation d'un groupe par rapport à un autre groupe de personnes, ici du fait de sa race) était encore légale. Une époque où les enfants noirs n'avaient accès au zoo qu'une fois par semaine ; où leurs bibliothèques ne recevaient que les livres abîmés dont ne voulaient plus les autres ; où les petits écoliers blancs étaient sûrs de trouver des sièges vides à l'avant des bus, quand les gens « de couleur » s'entassaient, debout, tout au fond. Mais, de cette situation d'injustice, l'école n'avait dit mot. L'Histoire s'apprenait comme une suite de dates et d'événements aussi « inévitables » que lointains et n'appelait nullement à la réflexion sur de possibles résonances dans le présent. L'école donc, ne remplissait pas sa mission.

L'Histoire, pensait Margot Stern Strom, était pourtant le terreau idéal pour exercer l'intelligence des adolescents, ces « graines de philosophes », sensibles aux notions de justice, de courage, de liberté, et toujours prêts à débattre. L'Histoire devait servir à observer le monde d'aujourd'hui avec plus d'acuité et plus de vigilance. Et s'il était un événement majeur, unique, dans l'Histoire de l'humanité, qui exigeait non seulement d'être enseigné en classe, mais qui se prêtait à toutes sortes de réflexions civiques, la morale, le conformisme, la liberté, c'était la Shoah. [...]

Un professeur allemand raconte :

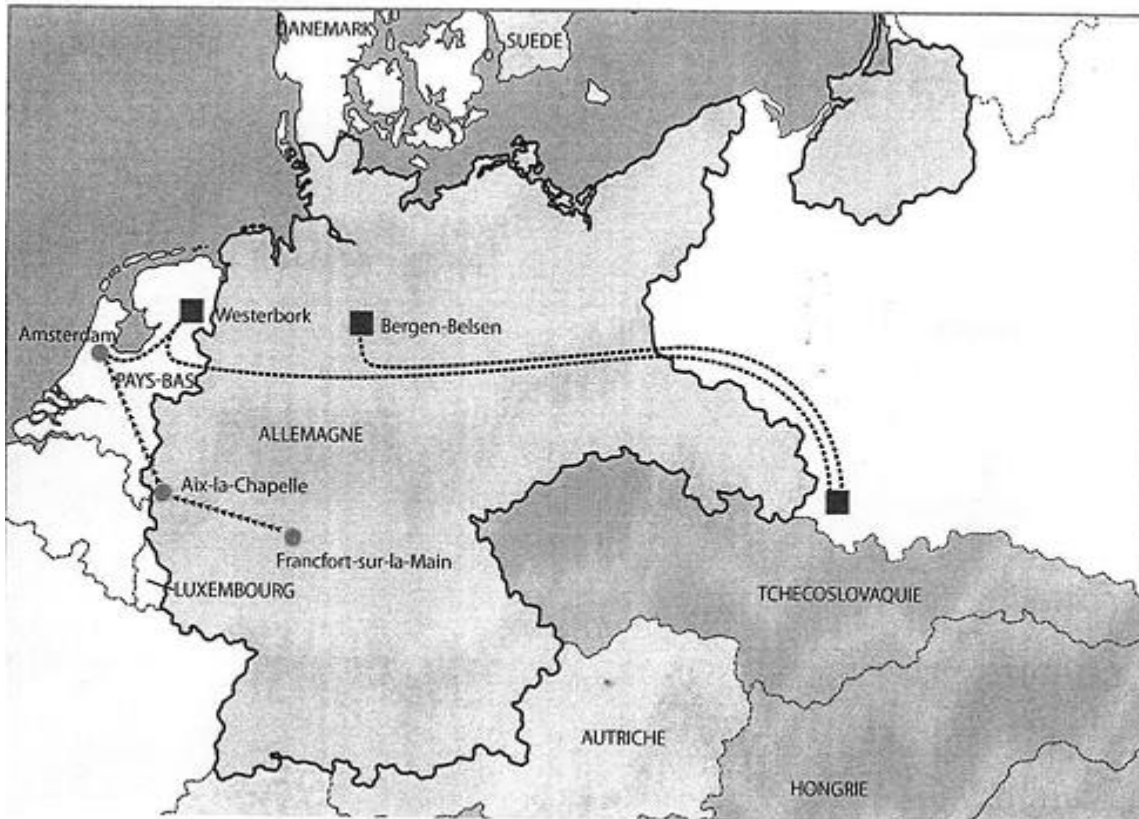
« Si la dernière et la plus terrible des mesures prises par le régime était intervenue juste après la toute première et la plus offensive, des millions de gens auraient été scandalisés ! Par exemple si le gazage des Juifs était intervenu immédiatement après la pose des étiquettes « magasin allemand » à la vitrine des commerces non juifs en 1933 ! Mais évidemment, ça ne s'est pas passé comme cela. Dans l'intervalle, il y eut des centaines de petites marches, certaines imperceptibles, mais chacune vous préparant à ne pas être choqué par la suivante. La marche C n'est pas tellement pire que la B, et si vous n'aviez pas réagi à la B, pourquoi le feriez-vous à la C ? Puis à la D ? »

Le message est explicite, perçu comme un appel à la vigilance, La pente peut être douce et l'escalade subtile : aux jeunes de rester attentifs au moindre signal de leur communauté, de savoir déceler aujourd'hui ce qui pourrait être la « petite marche fatale » : les signes les plus minimes d'intolérance ou d'injustice, les stéréotypes racistes dangereux, les gestes d'exclusion, les écarts de langage, y compris en classe. Car c'est bien dans les dix années précédant le génocide qu'il faut lire l'enchaînement infernal qui conduisit à la solution finale.

Mark Skvirsky : « C'était encore l'heure des choix : voter ou non pour le parti nazi ; dénoncer ou non l'atteinte aux libertés ; accepter ou non le boycott des Juifs ; mettre ou non ses connaissances (médicales, scientifiques) au service des tragiques desseins d'Hitler (car c'était bel et bien une option) ; préférer privilégier son ambition à son sens de la justice ou l'inverse... La nation de choix, donc de responsabilité est essentielle dans tout ce cheminement. Les adolescents doivent comprendre qu'eux aussi sont chaque jour en situation d'agir, d'exprimer des préférences, de tenter de faire ainsi « la différence » sur leur environnement en fonction de leurs priorités... »[..]

Texte de Annick Cojean – Le Monde du 29/04/1995

7. Carte



Voici les lieux où Anne Frank a vécu :

Francfort-sur-le-Main : ville d'Allemagne où Anne est née et où elle a passé sa petite enfance jusqu'en 1933.

- Aix-la-Chapelle : où habitait sa grand-mère Hollander et où Anne a séjourné entre l'été 1933 et janvier 1934, en attendant de rejoindre Amsterdam.

- Amsterdam : où elle a vécu de 1934 à 1944 (dont plus de deux ans dans la cachette)

Les lieux d'internement et de déportation :

Westerbork : camp de transit aux Pays-Bas

Auschwitz-Birkenau : camp de concentration et centre d'extermination en Pologne

Bergen-Belsen : camp de concentration en Allemagne

8. GRILLE D'ÉVALUATION FORMATION DES GUIDES

Date : _____

Âge : _____

Ecole : _____

Voici une grille d'évaluation pour nous permettre d'améliorer la formation. Répondez honnêtement aux questions en indiquant votre degré d'accord ou de désaccord face à l'énumération. Encerclez le chiffre qui correspond. Ces évaluations sont anonymes.

Les consignes étaient claires et bien expliquées.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	En accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
5	4	3	2	1

Les activités étaient structurées et pertinentes.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	En accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
5	4	3	2	1

L'environnement était sain et propice à l'apprentissage.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	En accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
5	4	3	2	1

Les formateurs/trices ont fait en sorte que le groupe soit uni.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	En accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
5	4	3	2	1

La durée de la formation m'a paru justifiée.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	En accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
5	4	3	2	1

Je me sens prêt(e) à devenir guide de l'exposition sur Anne Frank.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	En accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
5	4	3	2	1

Est-ce que des questions sont restées sans réponse ? (Encerclez la bonne réponse) OUI ou NON
Si oui, lesquelles :

Sur quoi auriez-vous aimé avoir plus d'informations ?

Qu'avez-vous appris ?

Qu'avez-vous aimé le plus ?

Qu'avez-vous aimé le moins ?

Qu'auriez-vous fait pour améliorer la formation ?

MERCI ET BON SUCCÈS !!